lanationquotidien@gmail.com - www.journal-lanation.com

# LA NATION

Lundi 30 Novembre 2020 N° 2290 Prix: 10 DA

Quotidien National d'Information

ACTIVITÉ COMMERCIALE DU PORT D'ORAN

## Hausse de l'ordre de 7,08 %

P5

COUR D'ALGER

## Début du procès en appel dans l'affaire de Bahaa Eddine Tliba

P3

ENERGIE SOLAIRE EN ALGÉRIE

## Les capacités de production portées prochainement à 450 MWc

P5

LYES MERABET (PR .DU SYNDICAT NATIONAL DES PRATICIENS DE LA SANTÉ PUBLIQUE) À LA NATION

## La situation épidémiologique est grave

P4

RESPECT DU PROTOCOLE SANITAIRE DANS LES ÉCOLES

# Les parents d'élèves angoissés

P3

AFFAIRES OULD ABBÈS ET BERKAT

## Le procès en appel reporté au 6 décembre

La Cour d'Alger a décidé, hier, de reporter pour la deuxième fois, le procès en appel des deux anciens ministres de la Solidarité, Djamel Ould Abbas et Saïd Berkat au 6 décembre prochain. Cette décision intervient à la demande de la défense des deux accusés, en raison du nombre important d'affaires enrôlées au niveau de la 6ème chambre de la Cour. Il est à rappeler que Ould Abbas et Berkat sont poursuivis pour dilapidation des deniers publics et conclusion de marchés en violation de la législation en vigueur. Le Tribunal de Sidi M'hamed avait condamné Djamel Ould Abbès et Saïd Berkat, en mi-septembre dernier à 8 ans et 4 ans de prison ferme, et une amende de 1 million de dinars. En outre, 21 personnes sont impliquées dans le même procès. L'ancien Secrétaire général du ministère de la Solidarité nationale, Bouchenak Khelladi, condamné à une peine de 3 ans de prison ferme, assortie d'une amende d'un million de DA et l'ancien chef du protocole, Djellouli Saïd condamné à 2 ans de prison ferme dont une année avec sursis et une amende d'un million de DA, et l'autre ancien secrétaire général du même ministère, Ismail Benhabiles condamné à une année de prison ferme et une amende de 500.000 DA.

P3

CPA

## Inauguration d'un espace dédié aux PME et Startup

Le ministre des Finances, Aymen Benabderrahmane, a inauguré hier un espace au niveau de l'agence El-Khettabi (Alger centre) du Crédit populaire d'Algérie (CPA), dédié aux PME, TPE et startups. Lors de la cérémonie d'inauguration, qui a eu lieu en présence du PDG du CPA, Mohamed Dahmani et des cadres supérieurs de la banque, M. Benabderrahmane a souligné l'importance de cette démarche qui permettrait, selon lui, d'accroître les capacités du financement de l'économie nationale ainsi que la modernisation de son mode de financement. "Cette offre est intervenue dans le cadre de la stratégie des pouvoirs publics pour la promotion de l'économie de la connaissance, a-t-il souligné expliquant que ce produit, agréé par les autorités monétaires (la Banque d'Algérie), sera étendu à 100 autres agences bancaires, d'ici le premier semestre de 2021.

P2

## Régions

TLEMCEN

### Approbation de six projets d'investissement touristique

P8

SAÏDA

### Nouveaux locaux pour 223 commerces exerçant dans l'informel

P24

CORONAVIRUS EN ALGÉRIE

## 1009 nouveaux cas, 636 guérisons et 17 décès

P24

MÉDICAMENTS

## Le marché algérien connaît une pénurie de près de 300 produits

P24

ÉTHIOPIE

## La région dissidente tire des roquettes sur l'Érythrée

P15

## Sport

FOOTBALL/LIGUE 1 ALGÉRIENNE - TRANSFERT

### Youcef Bouzidi, nouvel entraîneur de la JSK

P13

CPA

## Inauguration d'un espace dédié aux PME et Startup

Le ministre des Finances, Aymen Benabderrahmane, a inauguré hier un espace au niveau de l'agence El-Khettabi (Alger centre) du Crédit populaire d'Algérie (CPA), dédié aux PME, TPE et aux startups. Lors de la cérémonie d'inauguration, qui a eu lieu en présence du P-DG du CPA, Mohamed Dahmani et des cadres supérieurs de la banque, M. Benabderrahmane a souligné l'importance de cette démarche qui permettrait, selon lui, d'accroître les capacités du financement de l'économie nationale ainsi que la modernisation de son mode de financement. "Cette offre est intervenue dans le cadre de la stratégie des pouvoirs publics pour la promotion de l'économie de la connaissance, a-t-il souligné expliquant que ce produit, agréé par les autorités monétaires (la Banque d'Algérie), sera étendu à 100 autres agences bancaires, d'ici le premier semestre de 2021.
Le premier argentier du pays a expliqué qu'à travers cette démarche commerciale, labellisée "PME by CPA", cette banque publique diversifie son offre bancaire en adoptant une stratégie de développement et d'accompagnement en direction du segment de la TPE, la PME et des Start-up. "Cette approche innovante de prise en charge des segments de clientèle TPE, PME et Startup dénommée "SAHEL", de par sa spécificité, répond dans sa globalité aux attentes de ce segment de la clientèle", a-t-il fait valoir. Les deux nouveaux produits du CPA, lancé sous la gamme " SAHEL" sont "SAHEL NACHATI" (mon activité facile), destiné au financement des besoins en Fonds de roulement de la TPE /PME et des Startups, et "SAHEL MAHEL", destiné au financement de l'acquisition de locaux commerciaux et/ou l'aménagement ou la location d'un local commercial.
Le ministre a enfin rappelé que l'aboutissement de ce projet de mise en place des produits destinés à la TPE /PME s'est effectué dans le cadre d'une assistance de la Société financière internationale (SFI) du Groupe de la Banque mondiale, rappelant que le déploiement de cette offre est intervenu au terme d'une phase pilote au niveau de sept agences de la Banque. Pour sa part, le PDG du CPA a souligné l'apport de ces produits pour les PME, TPE et Startup, tant en termes d'accompagnement financier qu'en termes de conseil et d'assistance technique. " Cet espace dédié pour ce segment de clientèle sera animé par des chargés de compte qui seront à l'écoute des jeunes entrepreneurs et des gérants d'entreprises pour leur apporter conseils et traiter leurs dossiers dans les plus brefs délais ( 72 heures) ", a-t-il assuré.
A une question sur le seuil des crédits pour le financement de ces trois segments de clientèle,
M. Dahmani a fait savoir qu'il peut aller jusqu'à 300 000 DA pour les Startups à deux millions de Dinars pour les petites entreprises, alors que le seuil pour les moyennes entreprises atteindrait 150 millions de Dinars.

**R.N**

IMPACT DE LA CRISE SANITAIRE SUR L'ENTREPRISE ET LES MÉNAGES

# Une enquête sera lancée fin décembre

*Lors d'un entretien accordé à l'APS, le ministre délégué chargé de la Prospective, Mohamed-Cherif Belmihoub, a fait savoir qu'une enquête sera lancée fin décembre en collaboration avec le Programme des Nations unies pour le développement (PNUD) et la Commission économique des Nations unies pour l'Afrique (UN-CEA), afin d'évaluer l'impact de la crise sanitaire sur les entreprises et sur les ménages algériens.*

Cette enquête "concernera un échantillon de 15 000 ménages et 15 000 entreprises. Ses premiers résultats sont attendus courant janvier", a précisé M. Belmihoub. Il a rappelé qu'une première évaluation des impacts de la crise sanitaire a été déjà avancée lors de la rencontre présidée par le Premier ministre avec les partenaires sociaux et les opérateurs économiques, et qui a permis la création d'une commission de sauvegarde chargée de prendre en charge les incidences de la pandémie de la Covid-19 sur l'économie nationale. Le premier responsable de la Prospective a plaidé pour que l'année 2021 soit celle des "réformes profondes des secteurs économiques et sociaux" afin d'éviter de nouvelles crises plus importantes" après la crise sanitaire de la Covid-19 ayant marqué l'année en cours.

### Un vaccin anti-Covid fera augmenter le baril de pétrole à 60-70 dollars

Interrogé sur les perspectives d'évolution des cours du brut, M. Belmihoub a indiqué qu'il était difficile de prédire les tendances précises des cours sur le long terme. Cependant, il a expliqué que l'incertitude réside dans l'évolution de la crise sanitaire. "Si le vaccin permet de faire baisser le nombre de contaminations, le baril gagnera 5 dollars, puis la machine économique reprendra progressivement ce qui permettrait au baril de passer à 60-70 dollars", a-t-il prévu. Evoquant la stratégie de la sécurité énergétique du pays à long terme (dix ans), il a souligné que la démarche de son ministère délégué, en la matière, s'appuie sur trois axes. Il s'agit, explique-t-il, de préparer la transition énergétique vers plus de renouvelable, assurer une meilleure efficacité énergétique au niveau des ménages, des administrations et des opérateurs économiques et préserver un excédent de production d'hydrocarbures en tant que source de financement de la balance des paiements. Interrogé, d'autre part, sur le déficit budgétaire et les moyens de son financement, le ministre a d'abord écarté l'option du financement non conventionnel ou celui de l'endettement extérieur. Il y a, par contre, "un financement monétaire entre le Trésor public et les banques, mais il ne faut pas qu'il dépasse un certain seuil", a-t-il indiqué. A la question de savoir si le Fonds de Régulation des recettes (FRR) était toujours utile, au moment où les recettes énergétiques s'affichent en forte baisse,
M. Belmihoub a estimé que "celui-ci constitue un outil de régulation très intéressant". "Le gouvernement a budgétisé la LFC 2020 sur la base de 35 dollars/baril. Il y a donc un excédent (de recettes) versé dans ce Fonds", a-t-il noté. S'agissant de l'évolution des recettes des hydrocarbures du pays, le ministre prévoit que "pour 2021, avec la reprise économique, nous pourrons atteindre 30 à 35 milliards de dollars de recettes, ce qui pourrait nous soulager au niveau de la balance des paiements".
Interrogé sur la nature des missions de son ministère délégué et celle de la Direction générale de la Prévision et des Politiques (DGPP) du ministère des Finances, M. Belmihoub a souligné que les missions des deux administrations ne se chevauchent pas, expliquant que la DGPP établit des prospectives sur le court terme. "La DGPP réalise des prévisions sur deux ans alors que nous nous focalisons sur les prévisions à partir de 5 ans et plus", a-t-il précisé. Sur la future réforme des subventions, M. Belmihoub a estimé que la crise sanitaire pendant laquelle beaucoup de citoyens n'ont pas perçu de revenus depuis plus de six mois, a constitué "un contexte difficile pour lancer les discussions autour de cette réforme". En revanche, "l'année 2021 doit être l'année des réformes dont celles des subventions", a-t-il assuré, précisant que le ministère des Finances, le ministre de la Solidarité nationale et l'ONS travaillent à recueillir des bases de données afin de recenser les personnes qui sont dans le besoin au sein d'un fichier national.

**R.N**

ABDELHALIM CHACHOU (PR DE L'ASSOCIATION DES LABORATOIRES D'ANALYSES MÉDICALES)

## Le tarif des PCR est moins cher chez les privés

Le président de l'Association nationale des laboratoires d'analyses médicales (ALMA), Dr. Abdelhalim Chachou, a réagi, hier, dans un entretien accordé au site TSA, à la polémique suscitée par la cherté des prix des tests PCR et sérologiques, en proposant la création par l'État d'un mécanisme de prise en charge à titre exceptionnel.
Interrogé sur les prix des tests PCR et sérologiques, Abdelhalim Chachou a rappelé que « l'Institut Pasteur d'Algérie les facture aux hôpitaux à 15 500 DA (le test), l'antenne d'Oran les facture à 15 900 DA. » Il a affirmé que « le prix de 90 % des laboratoires médicaux sont inférieurs à ceux de l'Institut Pasteur d'Algérie. Les tarifs dans la majorité des laboratoires privés tournent autour de 12 500 DA ». Concernant les tests sérologiques, et en fonction de la qualité des réactifs, « les tests peuvent aller de 1 600 jusqu'à 3 800 DA, tout dépend du prix d'achat », a précisé M. Chachou.
Questionné sur la durée des tests, le président de l'association ALMA a indiqué que « chez les laboratoires privés, le délai est de 24 à 36 heures ».
Par ailleurs, le ministère de l'Industrie pharmaceutique, Lotfi Benbahmed, a dévoilé samedi, le nouveau prix des tests PCR de dépistage du Coronavirus (Covid-19).
Dans un communiqué publié sur la page Facebook du ministère, M. Lotfi Benbahmed a affirmé que
« le prix des tests PCR de dépistage du Coronavirus est passé à moins de 9000 dinars ».
Samedi dernier, le Directeur général de l'Institut Pasteur d'Algérie (IPA), Dr Fawzi Derrar, a jugé que les prix appliqués par les laboratoires privés étaient « excessifs ». « À l'international, le prix du test PCR oscille entre 100 et 120 euros. Par rapport aux 7 dollars des tests antigéniques, la différence de coût est très importante », a indiqué M. Derrar. Il a également souligné que « la plupart des laboratoires privés s'approvisionnent seuls sans passer par l'IPA », tout en appelant à la mise en place d'une politique des prix.

**R.N**

RESPECT DU PROTOCOLE SANITAIRE DANS LES ÉCOLES

# Les parents d'élèves angoissés

*Il semble que les assurances des ministères de l'Education nationale et celui de la Santé par rapport aux mesures de prévention et de protection contre la COVID 19 dans les écoles n'ont pas convaincu les parents d'élèves, en tout cas pas tous.*

Alors que le nombre de personnes atteintes monte crescendo, en dépassant les 1000 cas par jour, les parents montrent de plus en plus leur inquiétude pour la santé de leurs enfants. Pour cause, l'impossibilité de l'application des protocoles sanitaires décidés par le gouvernement.
L'image la plus révélatrice reste le manque flagrant d'hygiène dans les écoles.
Au niveau de la commune de Birtouta, certains ont exprimé leur incapacité d'acheter des masques tous les jours à leurs enfants. D'autres ont évoqué le danger qui peut toucher leurs enfants devant la propagation de l'épidémie.
Une maman de 45 ans a estimé qu'il est préférable d'acheter des légumes à 600 DA, que l'équivalant de six bavettes. « C'est un budget que je ne peux pas assumer » souligne-t-elle.
Pour Mimi, mère de cinq enfants, l'évolution de la situation épidémiologique demeure préoccupante, surtout qu'un certain nombre de cas ont été enregistrés dans plus de 8 écoles dans différentes wilayas. " Les écoles, notamment celles du cycle primaire, manquent de moyens minimaux de prévention contre cette pandémie ", explique Redha, père de deux enfants scolarisés dans le primaire. Baya atteinte d'une maladie chronique a, quant à elle, indiqué qu'elle est soucieuse pour sa santé, car ses enfants ne respectent pas correctement les consignes de la distanciation, " j'ai peur qu'ils entrainent ce dangereux virus à la maison", poursuit-elle.
Belkacem, un père de 3 enfants, au primaire et au CEM, a souligné qu'il est contre la fermeture des écoles, car il s'agit de l'avenir de "nos enfants", "mais en parallèle, j'ai des soucis pour eux".
Dans le même contexte, dans la commune d'El Mouradia, des parents d'élèves ont exprimé leurs inquiétudes quant à la vitesse avec laquelle le virus se propage, en raison de la non-application des mesures préventives, ainsi que le manque de moyens d'hygiène et de stérilisation pour protéger les établissements scolaires et l'incapacité des Assemblée élues à désinfecter toutes les écoles.
" Personnellement, je rencontre des difficultés avec mes enfants, je ne peux pas les contrôler. Un jour, mon fils est parti avec une bavette et est revenu avec une autre sous prétexte qu'il l'a échangée avec son camarade, cette histoire me stresse vraiment", déclare Soraya. Une autre maman a estimé que le risque « zéro » dans les écoles, notamment dans le cycle du primaire, n'existe pas.
Malgré la volonté d'imposer une distanciation physique et le lavage des mains, "les enfants du primaire ne sont pas responsables de leurs actes, cela nécessite un suivi que ce soit de notre part ou de la part des éducateurs". " La mauvaise utilisation des masques par les élèves présente un danger énorme, d'autant plus que les enfants sont considérés comme porteurs sains du virus, comme l'ont confirmé les médecins", ajoute Sabrina, parente d'une fillette de la 1ère année primaire.
A la sortie des élèves, nous sommes allés à la rencontre de quelques parents. Pour les uns, le danger existe, mais l'intérêt pour les enfants de poursuivre les études est important, ce qui rend le risque acceptable. Pour les autres, le danger réside dans le risque de voir les enfants, qui restent quand même des sujets vecteurs, transporter le virus à la maison et la boucle est bouclée.
A la mi-novembre, l'Union nationale des parents d'élèves (UNPE) a, dans un communiqué publié sur sa page officielle de facebook, opté pour la fermeture des écoles pour une période de 15 jours.
" La fermeture des écoles permettra à la tutelle et à la communauté de l'éducation nationale de travailler à assurer tous les moyens pour une bonne application du protocole de prévention et de protection contre le Coronavirus, mais aussi de combler le manque constaté depuis la rentrée scolaire", précise le syndicat.
L'UNPE a, par ailleurs, invité les parents d'élèves à participer au constat du respect ou non du protocole sanitaire dans les établissements scolaires au niveau national. Auparavant, le président du Syndicat national autonome des professeurs de l'enseignement secondaire et technique (Snapest), Meziane Meriane, a souligné que les écoles se diffèrent d'une commune à l'autre, en expliquant que certains établissements sont pris en charge par l'APC, alors que d'autres n'ont pas de moyens pour assurer le protocole élaboré par les ministères de la Santé et de l'Education nationale.
Pour le gouvernement, l'école ne constitue pas, selon des informations fournies par le ministre de l'Education, des lieux de forte propagation du virus.

**Assia Mekhennef**

AFFAIRES OULD ABBES ET BERKAT

## Le procès en appel reporté au 6 décembre

La Cour d'Alger a décidé, hier, de reporter pour la deuxième fois, le procès en appel des deux anciens ministres de la Solidarité, Djamel Ould Abbas et Saïd Berkat au 6 décembre prochain. Cette décision intervient à la demande de la défense des deux accusés, en raison du nombre important d'affaires enrôlées au niveau de la 6ème chambre de la Cour.
Il est à rappeler que Ould Abbas et Berkat sont poursuivis pour dilapidation des deniers publics et conclusion de marchés en violation de la législation en vigueur.
Le Tribunal de Sidi M'hamed avait condamné Djamel Ould Abbès et Saïd Berkat, en mi-septembre dernier à 8 ans et 4 ans de prison ferme et une amende de 1 million de dinars.
En outre, 21 personnes sont impliquées dans le même procès. L'ancien Secrétaire général du ministère de la Solidarité nationale, Bouchenak Khelladi, condamné à une peine de 3 ans de prison ferme, assortie d'une amende d'un million de DA et l'ancien chef du protocole, Djellouli Saïd condamné à 2 ans de prison ferme dont une année avec sursis et une amende d'un million de DA, et l'autre ancien secrétaire général du même ministère, Ismail Benhabiles condamné à une année de prison ferme et une amende de 500 000 DA. Le fils d'Ould Abbes, El Ouafi, également, impliqué dans cette affaire est actuellement en fuite et condamné par contumace à 10 ans de prison ferme avec une amende d'un million de dinars. Un mandat d'arrêt a été émis à son encontre. Interrogé en septembre dernier sur le sort du nombre restant des ordinateurs, l'ancien ministre Djamel Ould Abbes avait indiqué qu'ils ont été remis aux athlètes parmi les personnes aux besoins spécifiques qui se sont distinguées lors des olympiades de Pékin. De son côté, l'accusé Djelloul Saadi, qui avait rejeté toutes les accusations retenues contre lui, a indiqué qu'en sa qualité de directeur du protocole, sa mission se limitait à préparer les activités et visites du ministre, ainsi que les cérémonies, affirmant n'avoir aucune relation avec la gestion des fonds du ministère.
Pour sa part, le trésorier du ministère, Kamel Mechkour, a fait savoir que le ministère avait acquis 1200 ordinateurs dont 978 avaient été remis à l'Office national des examens et concours (ONEC) pour distinguer les lauréats du Baccalauréat de la session 2009, soulignant n'avoir aucun droit de regard sur la quantité restante. S'agissant de l'opération d'acquisition de bus supervisée par l'Organisation en vertu d'une convention signée avec le ministère de la Solidarité, le trésorier de l'Organisation nationale des étudiants algériens, Abed Sid Ahmed, a indiqué que l'opération s'était déroulée suivant des conditions particulières, et que la comptabilité était très rigoureuse au sein de l'organisation. « Les montants restant avaient été restitués au ministère », a-t-il assuré. Lors de leur audition, des travailleurs du ministère, notamment des agents de sécurité et le chauffeur personnel de l'ancien ministre Ould Abbes, ont déclaré avoir retiré des sommes importantes « sous la pression »,et étaient remises à Ould Abbes sur ordre de ce dernier.

**Assia Mekhennef**

# Brèves

COUR D'ALGER

## Début du procès en appel dans l'affaire de Bahaa Eddine Tliba

Le procès en appel dans l'affaire de l'ancien député FLN, Bahaa Eddine Tliba, condamné à une peine de prison ferme de 8 ans, assortie d'une amende de 8 millions de DA, poursuivi dans plusieurs affaires de corruption dont infraction à la règlementation de change et des mouvements des capitaux de et vers l'étranger, a débuté hier à la Cour d'Alger. Pour rappel, le Tribunal de Sidi M'hamed avait prononcé, le 9 septembre dernier, la même peine à l'encontre de Iskander Ould Abbès, fils de l'ancien SG du parti Front de libération nationale (FLN), Djamel Ould Abbès. Le même tribunal avait également condamné par contumace à 20 ans de prison ferme l'autre fils de Djamel Ould Abbès, El Ouafi contre lequel un mandat d'arrêt international a été émis pour les mêmes chefs d'inculpation, en sus de l'obtention d'indus avantages. Poursuivi pour les mêmes accusations, en sus de l'abus de pouvoir, Bouchnaq Khelladi, qui était chargé des candidatures au niveau du parti FLN, avait été condamné à une peine de deux (02) ans de prison assortie d'une amende de 200.000 DA, tandis que l'entrepreneur Mohamed Habchi avait été acquitté des charges retenues contre lui.

**R.N**

TRIBUNAL DE TIPASA

## Report du 3e procès d'Abdekader Zouk au 8 décembre prochain

Le tribunal de première instance de Tipasa a prononcé, samedi, le report, au 8 décembre prochain, du procès de l'ex-wali d'Alger, Abdelkader Zoukh, poursuivi dans une troisième affaire de corruption relative à l'octroi d'indus privilèges à Ali Haddad, ex-président du Forum des Chefs d'Entreprises (FCE). Le président du tribunal de Tipasa a annoncé le report du procès après une journée entière d'audition de l'accusé Abdelkader Zoukh et des témoins dans deux affaires de corruption distinctes, et ce "dans le souci de réunir les conditions propices à la tenue d'un procès équitable et de permettre aux témoins de rejoindre leur domicile en raison du confinement sanitaire". Selon l'arrêt de renvoi, l'ancien wali d'Alger est poursuivi dans l'affaire qui a été reportée au 8 décembre, pour "octroi d'indus avantages à autrui et abus de fonction" en faveur de Ali Haddad, condamné dans d'autres affaires et qui comparaitra en tant que témoin à partir de l'établissement pénitentiaire où il purge sa peine et ce conformément aux procédures du procès à distance. Le tribunal de Tipasa avait requis, samedi matin, une peine maximale fixée à 15 ans de prison ferme, assortie d'une amende d'un million de DA à l'encontre de l'ex-wali d'Alger, Abdelkader Zoukh, avec confiscation de tous ses biens, dans l'affaire de corruption relative à l'octroi d'indus privilèges à des membres de la famille de l'ancien Directeur général de la sûreté nationale (DGSN), Abdelghani Hamel. Le même tribunal avait également requis la même peine contre Abdelkader Zoukh dans l'affaire de corruption relative à l'octroi d'indus privilèges et des biens immobiliers à Tahkout Mahieddine et des membres de sa famille. Le procès de l'ancien wali d'Alger se déroule au niveau du tribunal de Tipaza conformément aux procédures de privilège de juridiction qui stipulent qu'un ancien haut responsable doit être jugé par un tribunal en dehors du territoire où il exerçait ses fonctions. Les faits se sont déroulés à Alger où il occupait le poste de wali.

**R.N**

REPORTAGE

## LYES MERABET (P. DU SYNDICAT NATIONAL DES PRATICIENS DE LA SANTÉ PUBLIQUE) À LA NATION

# La situation épidémiologique est grave

*Pour le président du Syndicat national des praticiens de la Santé publique (SNPSP) Lyes Merabet, la situation épidémiologique en Algérie est grave. « Les indices révélateurs, le nombre de cas contaminés en augmentation constante, parmi la population en général et les professionnels de santé. Le pourcentage élevé de décès parmi les cas compliqués et la pression suite aux flux incessants des malades que subissent depuis plusieurs semaines les établissements de santé débordés ne permettent pas une prise en charge efficace » a-t-il déclaré.*

Le président du SNPSP a précisé que le test PCR n'est disponible ni pour les malades, ni pour le personnel de santé.

***La Nation : Avant d'aborder le sujet lié à la pandémie du Covid-19, où en êtes- vous avec la campagne de vaccination antigrippale ?***

**Dr. Lyes Merabet :** La campagne de vaccination contre la grippe saisonnière officiellement annoncée pour le 04 novembre 2020, a démarré avec un peu de retard, dans la plupart des établissements de santé, en raison du non acheminement à temps du vaccin et des quantités très insuffisantes distribuées. Une situation qui a généré des tensions dans beaucoup d'établissements publics de santé de proximité, chargés de dispenser cette prestation aux citoyens, d'autant plus que le vaccin est non disponible dans les pharmacies privées.

***Comment appréciez-vous la situation pandémique en Algérie ?***

La situation épidémique est grave dans plusieurs wilayas, en région centre notamment mais aussi à l'Est du pays. Les indices révélateurs en sont l'augmentation constante de nombre de cas contaminés, parmi la population générale et les professionnels de santé, le pourcentage assez élevé de décès parmi les cas compliqués et la pression que subissent depuis plusieurs semaines les établissements de santé débordés, par les flux incessants de malades candidats à une prise en charge hospitalière.

***Vu la saturation des structures hospitalières, où en est la prise en charge ?***

Je parlerai plutôt de désorganisation. Les structures hospitalières sont complètement débordées, car les capacités mobilisées pour l'admission des malades Covid19, aux dépens d'autres soins, n'arrivent plus à répondre aux besoins sans cesse croissants, à défaut d'un ralentissement de la progression de la contamination. Une situation qui pose problème pour la région centre, par exemple (Alger et Blida), où les familles trouvent beaucoup de difficultés à trouver une place pour leurs malades dans les services covid19 et c'est encore plus compliqué lorsqu'il s'agit de place en réanimation. Cette situation extrême augmente les pressions sur les équipes soignantes sollicitées sans répit, pour apporter soins et assistance dans des conditions de travail très difficiles et des moyens limités. Il faut dire que pour certains malades, la prise en charge intervient avec énormément de retard.

***Pensez-vous que les hôpitaux de campagne pourraient être la solution ?***

Pourquoi parler d'hôpitaux de campagne, lorsqu'on peut mobiliser d'autres structures, plus adaptées et où on peut assurer de meilleures commodités. Le Syndicat national des praticiens de santé publique (SNPSP) avait proposé, dans des recommandations faites aux autorités du pays et dès le mois de mars 2020, l'utilisation de structures extra sanitaires, pour l'hospitalisation de certaines

formes de la maladie et à l'isolement des sujets contacts et des professionnels de santé. Une organisation qui est toujours d'actualité, notamment pour la prise en charge des malades covid19 et cela permettrait une reprise progressive à d'autres activités hospitalières pratiquement à l'arrêt depuis des mois.

***Qu'en est-il du moral du personnel soignant ?***

Le personnel soignant dénonce le manque flagrant en moyens de protection, dans certaines wilayas, plus que d'autres. Le personnel est fatigué et très affecté au plan psychologique, du fait du stress et de la pression sur les lieux du travail. Principalement pour ceux mobilisés dans les services covid19, les unités de réanimation ou au niveau des pavillons des urgences, bien que l'effort soit partagé par tous les corps du personnel de santé, des deux secteurs public et privé. A ce jour, le SNPSP comptabilise plus de 9500 cas de professionnels contaminés, plus de 142 décès et une déperdition en effectifs, en raison du confinement sanitaire et des arrêts de travail.

***Les tests PCR, jugés les plus efficaces, restent très peu utilisés. Ne pensez-vous pas que cela a un impact négatif sur le suivi de l'évolution de l'épidémie en Algérie ?***

Effectivement, c'est d'ailleurs un de nos points faibles dans cette gestion hyper-centralisée de la crise sanitaire. Ça continue à ce jour de poser problème, puisque la majorité des malades et des sujets contacts trouvent beaucoup de difficultés pour effectuer un examen RT PCR, ce qui retarde le diagnostic et le dépistage autour des cas avérés atteints de la covid19, d'où l'inefficacité des enquêtes épidémiologiques sur le terrain. J'ajouterai que même pour le personnel soignant, cet examen n'est pas assuré par les établissements de santé.

***Hormis le test PCR, que pensez-vous de la fiabilité du diagnostic fait sur la base de l'imagerie médicale et du test sérologique ?***

Lorsqu'on n'a pas le choix de disposer de moyens nécessaires au diagnostic ou au traitement de nos patients, on s'organise avec ce qui est possible de faire. La RT PCR reste l'examen de référence, après il y a un autre examen que beaucoup de pays ont homologué l'usage à grande échelle et c'est la recherche antigénique sur prélèvements naso-pharyngés, moins coûteux et plus rapides à réaliser. Le recours au scanner thoracique est une alternative au diagnostic à défaut mais le résultat de l'examen doit être confronté à un faisceau argumentaire clinique et épidémiologique, en plus du fait que le scanner permet une appréciation de l'étendue des lésions pulmonaires chez les personnes malades. La sérologie (pas les tests rapides) n'a aucun intérêt direct en urgence pour le diagnostic car le titrage détectable des anticorps spécifiques à l'infection n'est possible qu'à partir de la première semaine après le début des signes cliniques.

***Le gouvernement a lancé des enquêtes épidémiologiques, mais les résultats tardent à venir, quelles en sont les raisons, selon vous ?***

Comme je l'ai souligné déjà au début de cet entretien, l'autre faiblesse dans la gestion de cette crise sanitaire majeure est dans le volet inhérent au déroulement des enquêtes épidémiologiques. Un retard flagrant dans la mise en place d'un plan d'action, un déficit en coordination entre les différentes équipes mobilisées sur le terrain en plus des problèmes logistiques et manque de moyens indispensables à la réalisation de ce travail... sont autant d'éléments qui ont manqué pour la réussite des enquêtes épidémiologiques qui restent essentielles dans toute situation pandémique.

***Où en est-on dans les négociations pour l'acquisition du vaccin Anti Covid-19 ?***

Je considère personnellement que c'est un peu trop précipité de parler de vaccin à l'état actuel de l'avancement de ce dossier au niveau mondial. Il faut s'organiser en conséquence et préparer la logistique nécessaire à notre propre situation pour être prêt le cas échéant à l'entame d'une telle campagne de vaccination par les autorités sanitaires compétentes et habilitées indépendamment des communiqués de presse des laboratoires producteurs de vaccins. Il est peut être intéressant que beaucoup d'experts de par le monde, y compris de l'OMS, aient considéré que pour des raisons de validation des processus de fabrication, les délais possibles pour son utilisation sont annoncés pour le premier trimestre 2021. Le plus important pour nous, c'est de maintenir l'effort de sensibilisation et de la mobilisation citoyenne, pour ralentir la progression de l'épidémie et ramener le fonctionnement de notre système de santé à un niveau de normalité et d'efficience.

**Entretien réalisé par Samia Acher**

ENERGIE SOLAIRE EN ALGÉRIE

# Les capacités de production nationales portées prochainement à 450 MWc

*Les capacités de production des panneaux solaires photovoltaïques en Algérie devront augmenter prochainement pour atteindre 450 MWc/an contre 190 MWs/an actuellement, selon le rapport annuel du Commissariat aux énergies renouvelables et à l'efficacité énergétique (CEREFE).*

Dans ce rapport, dont l'APS a obtenu une copie, le CEREFE a recensé quatre (4) usines de fabrication de panneaux solaires photovoltaïques qui activent actuellement en Algérie: Condor Electronics située à Bordj Bou Arréridj et dotée d'une capacité de production annuelle de 130 MWc, Aures Solaire (Batna), d'une capacité de 30 MWc, ENIE Electronics (Sidi Bel Abbes) avec 18 MWc et ALPV (Tlemcen) qui peut produire 12 MWc. Toutefois, ces usines n'ont produit effectivement que 33,9 MWc (18,9 MWc par Aures Solaire et 15 MWc par Condor Electronics), selon l'enquête menée par le CEREFE auprès du Cluster Energie Solaire (CES) sur l'industrie nationale des énergies renouvelables. Ces capacités seront renforcées par deux nouvelles usines totalisant une capacité de production annuelle de 260 MWc, selon le rapport du CEREFE, intitulé "Transition énergétique en Algérie : Leçons, état des lieux et perspectives pour un développement accéléré des énergies renouvelables".
Le premier projet "Milltech" est prévu dans la wilaya de Mila et devrait rentrer en production en 2020, avec une capacité de 100 MWc/an alors que le second, qui est à l'initiative de l'entreprise "Zergoun Green Energy", sera localisé dans la wilaya de Ouargla, avec une capacité de production de 160 MWc/an. Cependant, la capacité de production de panneaux solaires photovoltaïques en Algérie " se résume à l'assemblage de kits importés de l'étranger, principalement de Chine, selon le dispositif CKD régi par l'article 37 de la Loi de finances 2019", observe le CEREFE.
Par ailleurs, d'autres acteurs industriels actifs dans le pays sont également impliqués dans la production d'accessoires et d'équipements utilisés dans les installations solaires tels que les structures métalliques, avec une capacité de 25 400 tonnes/an (toutes sections confondues), ainsi que les cellules Moyenne Tension (MT), avec 5 000 unités/an.
Quant aux services, le CEREFE a noté la présence de quelques entreprises d'installation pouvant assurer la fourniture et la pose de systèmes photovoltaïques de faibles puissances pour la génération d'électricité et le pompage solaire.
S'agissant du volet développement, certains bureaux d'études sont aussi actifs dans le pays, en proposant

divers services dans le domaine tels que l'étude de faisabilité de projets solaires, la supervision, le conseil, l'assistance technique, l'exploitation, la maintenance, les audits, les expertises et l'ingénierie (modèle EPC), relève encore le CEREFE.
Concernant sa vision pour le développement local de l'industrie du solaire, le Commissariat a appelé à faire participer de manière effective l'ensemble des compétences dont dispose le pays dans le domaine, afin de mener des "réflexions constructives" sur la base desquelles des actions "durables" peuvent être engagées.
"C'est à cette seule condition qu'un cumul d'expérience salutaire peut aider à asseoir les fondements d'une véritable industrie, apte à prendre en charge une grande partie des besoins et satisfaire l'objectif d'une intégration nationale à hauteur des ambitions affichées", souligne le CEREFE.
Ainsi, le choix du profil à donner aux industries à promouvoir localement dans le cadre du programme national des énergies renouvelables doit être "mûrement réfléchi" surtout concernant les volets induisant des investissements lourds, a-t-il insisté.
Dans ce sens, le Commissariat recommande de donner initialement la priorité à de nombreux créneaux industriels se rapportant à des produits de base dont la dépréciation éventuelle n'est pas à l'ordre du jour (câbles électriques, accessoires de câblage, profilés métalliques).
Pour le reste, "il faudra probablement entreprendre des démarches visant un véritable transfert technologique dans le domaine, notamment concernant la fabrication locale des équipements jugés stratégiques tels que les onduleurs. Une telle opportunité pourrait même être saisie avec de grands industriels dans le domaine, que la récession économique actuelle pousse à délocaliser ou carrément à céder leurs outils de production prêts à l'emploi", suggère le CEREFE dans son rapport.

**R.E**

TUNISIE/BUDGET DE L'ETAT

# Dette publique de plus de 92% du PIB en 2021

Le projet de loi de finance 2021 en Tunisie prévoit un déficit budgétaire de l'Etat à 7,3% et une dette publique de plus de 92% du produit intérieur brut (PIB). Exposé ce samedi par le gouvernement lors d'une plénière au parlement, le budget de l'Etat tunisien pour l'exercice 2021 est estimé à 52,6 milliards de dinars (un dinar vaut 0,36 dollar), soit une augmentation de 1,8%, par rapport au budget actualisé de 2020. D'après le document de ce projet de la Loi des finances 2021, cette estimation a été établie à un moment où le pays prévoit une croissance de 4% en 2021.
En effet, le gouvernement de Hichem Mechichi s'est appuyé, dans l'élaboration du budget de l'Etat pour 2021, sur certaines hypothèses dont les résultats actualisés de toute l'année 2020, particulièrement un taux de croissance négatif de 7,3%, en 2020. Parmi les hypothèses figurent également un prix du baril de pétrole Brent à 45 dollars pour toute l'année, un taux de change du dollar à 2,8 dinars et une évolution des importations de matières premières de 9,9%, contre une régression des importations de 19,8%, en fonction des résultats actualisés pour l'année 2020.
Pour 2021, le gouvernement tunisien fera, par ailleurs, l'appui sur une évolution des recettes fiscales à hauteur de 13,9%, pour atteindre environ 29,7 milliards de dinars, dont des recettes directes de 12 milliards de dinars (en évolution de 10%) et des recettes indirectes de 16,9 milliards de dinars (en croissance de 16,9%).
Pour ce qui est des recettes non-fiscales, le gouvernement vise à mobiliser une enveloppe avoisinant les 2,4 milliards de dinars (sans tenir compte du recouvrement du principal des crédits), contre 2,8 milliards de dinars estimés pour toute l'année 2020 ainsi que une autre enveloppe de 0,8 milliard de dinars, sous forme de dons extérieurs contre 1,5 milliard de dinars, en 2020.

**R.E**

ACTIVITÉ COMMERCIALE DU PORT D'ORAN

# Hausse de l'ordre de 7,08 %

Le port d'Oran a réalisé une augmentation de 7,08% de son activité commerciale durant les dix premiers mois de l'année en cours malgré les effets négatifs de la pandémie du virus corona, rapporte hier 29 novembre 2020 l'agence officielle.
Quelque 8 381 026 tonnes de différentes marchandises ont été traitées durant la période en question contre 7 826 874 tonnes durant la même période de l'année écoulée, soit une augmentation de 554 152 tonnes, représentant une croissance dans le traitement des marchandises d'un taux de 7,08 %, a indiqué à l'APS le chargé des statistiques de l'entreprise portuaire d'Oran, Karim Tabouche.
Cette augmentation, réalisée dans le volume de traitement des marchandises grâce aux efforts des travailleurs de cette infrastructure, a permis de relever de l'activité, notamment durant les quatre derniers mois de cette année. Une légère baisse de 1,06% a été enregistrée néanmoins durant le premier semestre de la même année, a-t-on indiqué. Le volume des importations a enregistré, jusqu'à la fin du mois d'octobre dernier, quelque 7 107 643 tonnes de différentes marchandises, soit une hausse de 10,98%, en comparaison avec la même période de l'année dernière, alors que le volume des exportations a atteint 719 231 tonnes, soit une baisse de 31,46%, a-t-on relevé de même source.

**EVOLUTION DANS LE MOUVEMENT DES CARGAISONS SOLIDES**

Le mouvement des cargaisons solides dans le port d'Oran a connu, pour sa part, une évolution de 20,82% comparativement à ce qui a été réalisé durant la même période de l'année dernière, atteignant 4 190 676 tonnes. Ce volume de marchandises traitées représente 50% de l'activité globale du port d'Oran, sachant que le taux n'avait atteint l'année écoulée que 44,32%, a précisé Karim Tabouche.
Les importations des différents types de céréales viennent en tête des marchandises solides, atteignant quelque 2 797 621 tonnes, soit une augmentation de 304 305 tonnes par rapport à la même période de l'année 2019, alors que l'importation de l'aliment de bétail a connu une hausse de 97%, passant de 355 354 tonnes durant les 10 premiers mois de 2019 à 700 787 tonnes durant la même période 2020.
L'évolution du mouvement des marchandises solides au niveau du port d'Oran a permis de réaliser un « record africain » dans le traitement et le débarquement des graines de soja, avec le débarquement, en 24 heures, les 29 et 30 octobre 2020, de quelque 16 000 tonnes de ce produit, selon la cellule de communication de l'entreprise portuaire d'Oran.
A noter qu'en plus des céréales, les marchandises solides comprennent également le ciment, l'argile, le klinker, le sucre roux et d'autres produits.
D'autre part, le volume des marchandises liquides a atteint 297 150 tonnes, soit un taux de 3,55% de l'ensemble des marchandises traitées durant la période indiquée, incluant les hydrocarbures, les huiles végétales, les huiles usées et l'asphalte, dont le volume a augmenté de 2,20% par rapport à l'année dernière.
Quant à l'activité des marchandises diverses, celle-ci a connu un recul de 4,28%, atteignant 4 067 484 tonnes durant les 10 premiers mois de 2019, à 3 893 198 tonnes à la même période de 2020, touchant notamment les produits métalliques, le bois et les produits entrant dans la fabrication d'emballages.

**LE TRAITEMENT DES CONTENEURS EN RECUL**

Le port d'Oran a enregistré un recul dans l'activité de traitement des conteneurs durant la période indiquée avec 182 387 conteneurs traités contre 235 485 durant la même période de l'année dernière, soit une baisse de 22,57%. Cette baisse est due à l'utilisation de conteneurs de plus grands volumes par rapport à l'année dernière et cela est notable dans l'augmentation du volume des marchandises transportées par conteneurs, passant de 1 111 513 tonnes en 2019 à 1 114 980 tonnes l'année suivante, soit 0,31% de plus, a estimé la même source. Concernant le mouvement des voyageurs et des véhicules, le port d'Oran a enregistré un mouvement de 33 669 voyageurs (ceux arrivés avant la pandémie et ceux bloqués à l'étranger et rapatriés ensuite), contre 208 088 voyageurs durant la même période 2019. Le mouvement des véhicules est passé de 70 645 véhicules durant la même période en 2019, à 15 124 véhicules, l'année en cours.
Le mouvement des navires a connu une baisse de 23,14%, l'entreprise portuaire d'Oran ayant enregistré l'entrée et la sortie de 641 navires durant la période en question, contre 834 navires en 2019, a souligné le chargé des statistiques de l'entreprise portuaire d'Oran.
Il est à noter que l'entreprise portuaire d'Oran a réduit, durant les trois premiers mois de l'apparition du virus corona, de 45% le nombre des travailleurs, soit 2 344 travailleurs, mais la réduction n'a concerné que le personnel administratif et les agents assimilés. Le reste des travailleurs des services techniques et les agents de sécurité intérieure ainsi que tous ceux ayant une relation avec les activités d'embarquement et de débarquement ont été maintenus pour que l'activité commerciale ne soit pas touchée. D'autre part, le travail de quart a été adopté, de 08H00 à 13H00, permettant la régularité des opérations d'embarquement et de débarquement, sans interruption.
L'EPO veille, en outre, à l'application rigoureuse des mesures de prévention contre la propagation du virus corona, fournissant aux travailleurs les moyens nécessaires et procédant régulièrement à des opérations de désinfection et de stérilisation des édifices et des équipements, ainsi que des unités maritimes et ce, sur une superficie de plus de 80 hectares.

**APS**

## OUARGLA:

# 43 opérations de développement retenues pour les zones d'ombre

*Au moins 43 opérations ont été retenues cette année pour le développement des zones d'ombre à travers la wilaya d'Ouargla, a-t-on appris mercredi des services de la wilaya.*

*Concernant des secteurs vitaux, ces opérations visent à améliorer le cadre de vie du citoyen dans les zones reculées et enclavées, à travers notamment les dairas d'El-Hedjira, N'goussa, Taibet, El-Borma, Mégarine et Temacine, a-t-on indiqué.*

*Des financements conséquents ont été consacrés, sur différents budgets locaux de la wilaya, pour l'exécution de petits projets à caractère urgent et touchant notamment l'approvisionnement en eau potable, le réseau d'éclairage public, la réalisation de routes de désenclavement, la construction de groupements scolaires et la restauration des salles de soins, a précisé la source.*

*Des délais de deux à trois mois ont été fixés pour l'exécution de ces projets, selon les services de la wilaya qui font état de 10 opérations achevées et de 14 autres en cours de réalisation.*

*La wilaya d'Ouargla, qui coiffe 21 communes, recense quelques 130 zones d'ombres appelées toutes à bénéficier de projets de développement divers en vue d'une meilleure prise en charge des attentes pressantes du citoyen, selon les services de la wilaya.*

OUM EL BOUAGHI

## Saisie de plus de 10.000 bavettes destinées à la spéculation

Pas moins de 10.852 bavettes destinées à la spéculation ont été saisies par les services de la sûreté de la wilaya d'Oum El Bouaghi, apprend-on, samedi, auprès de la cellule de communication de ce corps de sécurité.
Cette quantité a été saisie lors de trois (3) opérations distinctes menées par les éléments de la sûreté au niveau de points de contrôle, a expliqué la même source, soulignant que les individus impliqués dans ces affaires sont âgés entre 30 et 33 ans.
Lors d'une opération de contrôle, les éléments de la sûreté ont découvert que les personnes arrêtées n'étaient pas en possession de documents justifiant la détention et le transport de ces produits à usage médical, a fait savoir la même source.
Des dossiers pénaux ont été établis à l'encontre des mis en cause en coordination avec les services de la direction du commerce et les instances judiciaires pour "spéculation, exercice d'une activité commerciale sans registre de commerce et sans facturation", a-t-on signalé, ajoutant que ces individus vont être présentés devant les instances juridiques concernées.

SOUK AHRAS

## 7 écoles primaires dotées d'un système d'énergie solaire

Les services de la commune de Souk Ahras ont doté (7) sept écoles primaires d'un système d'énergie solaire dans le cadre d'une première expérience en la matière, a indiqué samedi le président de l'assemblée populaire communale (P/APC) de cette collectivité, Mostefa Rouaïnia.
L'opération qui a nécessité 30 millions de dinars sur le budget de la commune concernera au total 15 écoles primaires, a précisé le même responsable, assurant que l'objectif est de contribuer à la transition vers une énergie propre, non néfaste à l'environnement et réduire parallèlement les charges financières occasionnées par les factures d'électricité.
Selon la même source, la commune a également consacré 70 millions de dinars, dans le cadre de la Caisse de solidarité et de garantie des collectivités locales pour équiper les poteaux d'éclairage public de plusieurs axes routiers en lampes économiques, à l'instar de la RN 16 sur une distance de 3 km, ainsi que la route menant à Ouled Driss sur 3 km également en passant par la cité Hamma Loulou.
Un éclairage public à l'énergie solaire a été en outre mis en service le long de la route menant de la cité 400 logements de la ville de Souk Ahras en direction de la commune de Zaârouria en passant par le cimetière des chouhada sur une distance de 2,5 km, a indiqué le même responsable.

SÉTIF (ÉPIDÉMIE DE CORONAVIRUS)

# Concours national de la meilleure vidéo de sensibilisation de jeunes

*Un concours national de la meilleure vidéo de sensibilisation sur l'épidémie de coronavirus consacré à la catégorie d'âge oscillant entre 18 et 30 ans a été lancé samedi sur initiative de l'association Insaf de la wilaya de Sétif, a-t-on appris des responsables de l'association.*

L'initiative, organisée en collaboration avec l'Office des établissements de jeunes (ODEJ) et sous la supervision de la direction de la jeunesse et des sports (DJS), a pour objectif d'encourager les jeunes à "innover en leur donnant la possibilité de faire valoir leurs compétences", a souligné le chargé de communication de l'association, Fayçal Benamraoui, qui a mis l'accent sur l'importance de ce genre d'initiatives dans la découverte de talents, notamment durant la conjoncture actuelle marquée par la pandémie du coronavirus. L'initiative s'inscrit dans le cadre des orientations du ministère de la Jeunesse et des Sports pour favoriser la communication et ouvrir davantage d'espaces de loisirs, d'animation et de compétition via les réseaux sociaux et d'agir positivement et efficacement dans la campagne de sensibilisation et de prévention de la Covid-19, a-t-il relevé.
La date butoire pour la réception des œuvres participantes a été fixée au 15 décembre prochain, a-t-on indiqué, précisant que la durée de chaque vidéo ne devra pas dépasser les trois minutes.
Les dix œuvres qualifiées pour la finale seront diffusées sur le compte YouTube de l'association Insaf de la wilaya de Sétif, a relevé par ailleurs Faiçal Benamraoui.
Des récompenses financières seront octroyées aux lauréats des trois meilleures œuvres, en plus du prix du jury, a-t-on fait savoir, ajoutant que les participants à ce concours national seront honorés pour les encourager à cultiver leur esprit d'innovation.
Le jury chargé de l'évaluation des œuvres participantes est composé de cinématographes connus et autres spécialistes de l'audiovisuel, a assuré M. Benamraoui qui a indiqué que l'évaluation se fera en fonction de l'appréciation des membres du jury et du nombre de vues sur les réseaux sociaux.

TLEMCEN

## Approbation de six projets d'investissement touristique

La Direction du tourisme et de l'artisanat de Tlemcen a donné son accord pour le lancement de six projets d'investissement dans le secteur depuis le début de l'année en cours, a-t-on appris samedi auprès de cette direction.
Ces projets concernent deux complexes touristiques l'un à la plage de Agla, dans la commune de Beni Khellad, et l'autre au village de Addes, dans la commune de Ghazaouet, d'une résidence touristique, d'un motel et d'un hôtel répartis à travers les communes de Marsa Ben M'hdi et de Tlemcen, a précisé le directeur de wilaya du tourisme et de l'artisanat, Yacine Ababsa.
Il a été procédé durant la même période au dépôt de 12 dossiers d'investissement dans le secteur touristique dont six ont été approuvés, a-t-il indiqué, soulignant que ces projets seront concrétisés par autofinancement où le projet ne devra pas dépasser le seuil de 2,5 milliards DA.

Les projets concrétisés sur des assiettes de propriété privé et autres de foncier public enregistrent des taux d'avancement différents et leurs détenteurs disposent d'actes de concession.
Une fois achevés, ils devront renforcer le parc hôtelier de la wilaya estimé actuellement à 60 établissements.

## TÉBESSA (PÉRIMÈTRE DE L'AÉROPORT LARBI TÉBESSI)

# Commission mixte de suivi de la démolition des constructions illicites

*Une commission mixte regroupant plusieurs secteurs sera créée dans la wilaya de Tébessa pour suivre l'opération de démolition des constructions illicites situées dans le périmètre de l'aéroport Larbi Tébessi, au chef-lieu, a-t-on appris samedi auprès des services de la wilaya.*

A ce propos, le wali, Mohamed El Baraka Dahadj, a appelé à la création de cette commission mixte qui sera chargé de suivre la concrétisation des décisions de démolition des constructions illicites qui entourent l'aéroport Larbi Tébessi, afin de le réhabiliter et de le renforcer, à moyen terme, avec l'ouverture de nouvelles lignes domestiques, a déclaré la même source à l'APS.
La commission renferme des représentants de plusieurs secteurs, dont le transport, les travaux publics, les services de sécurité, de la daïra et ceux de la commune de Tébessa, des attachés au cabinet du wali et des membres de l'assemblée populaire de wilaya, a fait savoir la même source.
Cette opération qui permettra de démolir pas moins de 50 logements illicites situés à proximité de l'aéroport de Tébessa, vise à protéger cette structure de l'expansion urbaine aléatoire, a indiqué la même source, soulignant qu'un projet est en cours d'élaboration en coordination avec le ministère de tutelle pour inclure des vols supplémentaires de et vers cette wilaya frontalière.
L'aéroport Larbi Tébessi, autrefois aéroport international, a enregistré plusieurs vols en direction de l'Arabie Saoudite et de plusieurs autres pays.
Il compte actuellement 7 vols par semaine reliant Tébessa et Alger via la compagnie Air Algérie, en plus de vols mensuels au profit des travailleurs du groupe Sonatrach par le biais de la compagnie Tassili Airlines, a-t-on conclu.

## SAÏDA

# Nouveaux locaux pour 223 commerces exerçant dans l'informel

Pas moins de 223 commerçants activant dans l'informel ayant squatté des espaces dans la ville de Saïda ont bénéficié samedi de nouveaux locaux dans le cadre d'une opération d'organisation du marché et d'éradication des points noirs, a-t-on appris auprès des services communaux.
Les services communaux ont supervisé l'opération de transfert des commerçants qui exerçaient de manière anarchique au niveau du marché "La marine", sis au centre-ville de Saïda, pour exercer leur activité en toute légalité dans leurs nouveaux locaux situés à haï "Es-salem 1", a précisé la même source.
Cette opération a eu un écho favorable chez les commerçants, a-t-on indiqué, précisant que les services communaux ont mis toutes les dispositions nécessaires pour la réussite de cette opération visant l'éradication des marchés érigés anarchiquement qui constituaient un point noir qui ternissait le chef-lieu de wilaya.
Les responsables des collectivités locales ont procédé, à la faveur de cette opération, à la démolition des anciens locaux au niveau du site en question pour édifier au lieu et place, dans le cadre du projet d'aménagement de Oued Oukrif qui connaît des travaux de réalisation du dédoublement de la voie pour faciliter la circulation routière, des locaux commerciaux, un parking pour automobiles et des aires de jeux pour enfants.
Ce "lifting" donnera au chef-lieu de la wilaya un visage qui rompt avec la laideur qui prévalait et, partant, lui permettre de fluidifier la circulation des véhicules au niveau du centre-ville.
L'opération qui a eu un écho favorable auprès des citoyens a été précédée par une autre, mardi dernier, au niveau du même site, qui a vu le déménagement de 200 commerces informels.

## TISSEMSILT

# Plantation de 1.500 arbustes à Ain Sfa

Une opération de plantation de 1.500 arbustes a été organisée samedi dans la région d'Ain Sfa (commune de Tissemsilt) dans le cadre de la campagne nationale de reboisement initiée sous le slogan "Un citoyen, un arbre".
Cette initiative, organisée par les services de la daira de Tissemsilt sous la supervision des autorités de wilaya, a vu la participation d'agents communaux, de la police, de la protection civile, de l'environnement, des travaux publics, de la conservation des forêts, d'entreprises publiques, de centres d'enfouissement technique des déchets et l'entreprise d'amélioration urbaine "Wanchariss net" du chef-lieu de wilaya ainsi que des associations.
L'opération a porté sur la mise en terre des arbustes de pin d'Alep au niveau d'Ain Sfa, limitrophe de la route nationale RN 14, dans son tronçon reliant les communes de Tissemsilt et Khemisti sur une superficie globale d'un hectare.
La campagne nationale "Un citoyen, un arbre" porte sur la plantation, au niveau de la wilaya de Tissemsilt, de 200.000 arbustes lors de la saison de reboisement qui s'étale du 25 octobre au 21 mars 2021.
La conservation des forêts a annoncé la programmation d'une action similaire de reboisement en fin de semaine prochaine au niveau de la commune de Khemisti.

## SOUK AHRAS (BERGES DU BARRAGE DE AIN DALIA)

# Plantation de 2.500 arbustes

Les travailleurs de l'unité de l'Algérienne des eaux (ADE) de Souk Ahras ont participé, samedi, à une opération de plantation de 2.500 arbustes sur les berges du barrage de Ain Dalia, à 7 km à l'Ouest du chef-lieu de wilaya.
L'opération qui a mis à contribution également des agents de la conservation des forêts, de la direction des ressources en eau, des citoyens et des associations s'inscrit dans le cadre de la campagne nationale lancée le 25 octobre passé et a permis la mise en terre, à ce jour, de 22.500 arbustes, a précisé le secrétaire général de la wilaya, Saïd Khelil.
Cette nouvelle opération de reboisement sur les berges de ce barrage vise à protéger cet ouvrage qui représente la principale source d'approvisionnement de la wilaya de Souk Ahras en plus des communes de Ouenza et El Aouinet (wilaya de Tébessa) et Berriche et Ain Béida (Oum El Bouaghi), a indiqué le même responsable.
De son côté, la chargée de communication de l'ADE, Mme Nabila Lemouchi, a souligné que 1.500 plants de pins d'Alep et de chêne-liège ont été mis en terre sur les berges du barrage de Ain Dalia et 1.000 autres au niveau des des stations de pompage et de traitement des eaux dans le but d'éviter l'érosion du sol et favoriser la régénération des aires incendiées.
Pour sa part, le conservateur des forêts a rappelé notamment que samedi dernier 20.000 arbustes de diverses espèces ont été plantés dans la forêt de Boussessou dans la commune de Taoura.

## Championnat d'Afrique d'athlétisme

# Oran engage une course contre la montre

Les autorités sportives et locales à Oran ont engagé une course contre la montre pour que leur ville soit prête à abriter le prochain championnat d'Afrique d'athlétisme seniors, prévu en 2021 à Alger mais qui a été délocalisé dans la capitale de l'Ouest, a appris l'APS dimanche auprès de la direction locale de la jeunesse et des sports (DJS).

La DJS, qui vient d'être destinataire d'une correspondance de la tutelle l'informant de la programmation à Oran de ce rendez-vous continental du 1er au 5 juin 2021, a déjà entamé les préparatifs d'usage pour être à la hauteur de l'évènement qui intervient à une année de la 19e édition des Jeux méditerranéens (JM) programmée aussi à Oran du 25 juin au 5 juillet 2022.

Il est surtout question d'accélérer les travaux de réalisation de la piste d'athlétisme du stade de 40.000 places relevant du complexe sportif de Bir El Djir (Est d'Oran), en cours de construction, ainsi que du stade d'athlétisme de 4.200 places situé dans la même enceinte, souligne-t-on de même source.

Concernant le premier équipement, l'opération de semence du gazon a été déjà achevée, en attendant le lancement des travaux de la pose de la piste d'athlétisme. Lesquels travaux accusent "un retard sensible, étant donné que la piste en question doit être acheminée de l'étranger, au moment où les frontières demeurent toujours fermées pour lutter contre la propagation du Covid-19", indique-t-on encore.

Idem pour le stade d'athlétisme, dont le terrain devrait être recouvert prochainement par une pelouse en gazon naturel, en attendant également l'arrivée de l'étranger de la piste d'athlétisme. Ce site servira à l'entraînement et l'échauffement des athlètes, précise-t-on de même source.

L'organisation à Oran du championnat en question, qui était prévu pour juin 2020 avant qu'il ne soit reporté à l'année suivante à cause de la pandémie de Covid-19, "devra aider à faire la promotion des prochains JM, d'où l'intérêt particulier qu'accordent les autorités sportives et locales à cette compétition", commente-t-on.

D'ailleurs, le comité d'organisation des JM s'est dit, par le biais de son directeur général, Salim Iles, favorable au déroulement à Oran de manifestations sportives internationales avant le rendez-vous méditerranéen pour en faire une "répétition générale".

Il est également question de tester les nouvelles infrastructures sportives ou celles ayant subi des travaux de réhabilitation, en y organisant des compétitions de "haut niveau", comme recommandé par le Comité international des Jeux méditerranéens (CIJM), a-t-on insisté.

## Brèves

MANCHESTER CITY

### Triplé de Mahrez contre Burnley

L'international algérien Riyad Mahrez, auteur d'un triplé, a largement contribué au succès de Manchester City contre Burnley (5-0) samedi pour le compte de la 10e journée du championnat d'Angleterre.
Aligné dans le onze de départ des Citizens, le capitaine des Verts s'est offert un triplé, avec un doublé dans la première demi-heure de jeu pour permettre aux siens de mener très vite 2-0.
Il ouvre d'abord le score à la 6e minute sur une passe dans la surface de De Bruyne. Avant de doubler le score à la 26e, sur une touche de Walker, dans un angle fermé, il se débarrasse de deux défenseurs avant d'envoyer le ballon dans le filet opposé.
Au retour des vestiaires, il marquera le 5e but des siens à la 69e minute. De Bruyne lance superbement Foden dans l'espace sur l'aile gauche, ce dernier centre fort au second poteau et Mahrez reprend de la tête pour marquer.
C'est le quatrième but de Mahrez cette saison après une première réalisation contre Leicester City, et le second triplé de sa carrière en Premier League après le premier en 2015 sous les couleurs de son ancien club les Foxes contre Swansea (5-0). Il est également le meilleur buteur de son équipe cette saison devant le Brésilien Gabriel Jesus (2 buts). A la faveur de ce succès, Manchester City remonte à la 8e place avec 15 points et un match en moins.

**R.S**

CHAMPIONNAT D'ANGLETERRE (10E JOURNÉE)

### Liverpool accroché à Brighton

Liverpool a provisoirement repris la tête de la Premier League, mais de justesse, en allant faire match nul (1-1) à Brighton, dans un match où la VAR a joué les premiers rôles, samedi, pour la 10e journée de Premier League.
Devancés à la différence de buts par Tottenham avant ce match, les Reds prennent une longueur d'avance sur les Spurs qui se déplacent dimanche à Chelsea, actuellement 3e à 3 unités du champion en titre, mais lui aussi avec une différence de buts bien meilleure.
Brighton reste englué à la 16e place, assuré de finir la journée à ce rang, avec 10 points. Les buts de la rencontre ont été inscrits par Jota (60) pour Liverpool. P. Gross (90+3 s.p.) pour Brighton.

**R.S**

FOOT/ITALIE (9E JOURNÉE)

### L'Inter se relance à Sassuolo (3-0) après la gifle en C1

L'Inter Milan, trois jours après la soirée cauchemardesque contre le Real Madrid (0-2) en Ligue des champions, s'est relancée en décrochant un joli succès sur le terrain de Sassuolo (3-0) samedi en ouverture de la 9e journée de Serie A. Souvent victimes de débuts de matches au ralenti cette saison, les hommes d'Antonio Conte ont cette fois démarré fort face à l'équipe sensation des premières journées, qu'ils sont les premiers à faire chuter en Serie A. Alexis Sanchez (4e) a d'abord profité d'une erreur du défenseur neroverde Vlad Chiriches, puis ce dernier a trompé son propre gardien sur un centre puissant d'Arturo Vidal (14e) pour le 2-0 en moins d'un quart d'heure.
A l'heure de jeu, Roberto Gagliardini a scellé le score d'un match assez tranquille pour les Nerazzurri, qui rejoignent au classement leur adversaire du jour à la deuxième place provisoire, derrière le leader, l'AC Milan. La rencontre, comme toutes celles du week-end en Italie, a été précédée d'une minute de silence en hommage à Diego Maradona. L'image de l'ex-star argentine sera projetée sur les écrans géants à la 10e minute de tous les matches.

**R.S**

ARGENTINE

# Emotion et larmes à la reprise du championnat sans Maradona

*La première journée du Championnat d'Argentine sans Diego Maradona, décédé mercredi et qui était l'entraîneur du club Gimnasia y Esgrima La Plata, a été marquée samedi par des hommages emprunts d'émotion et baignés de larmes.*

Le mythique "Pibe de Oro", mort à 60 ans, était apparu pour la dernière fois dans le cadre de ce tournoi il y a un mois, avant une intervention chirurgicale à la tête.
Pour le premier match de samedi, à Avellaneda, entre le Racing et l'Union de Santa Fe (1-0), les joueurs des deux équipes ont fait leur entrée sur la pelouse avec un maillot de l'équipe nationale floquée du légendaire numéro 10, et au son de la chanson "Life is Life". Dans une vidéo virale sur internet, cette chanson du groupe Opus accompagne des images de Maradona faisant des merveilles avec un ballon à l'échauffement avant un match de Coupe de l'UEFA, il y a un peu plus de 30 ans. La chanson "La mano de Dios", de Rodrigo, a également résonné.
Les joueurs ont effectué une minute d'applaudissements, positionnées sur le rond central. Un globe peint comme un ballon de foot a été lâché, en référence au "cerf-volant cosmique" évoqué par Victor Hugo Morales, dans un commentaire télévisé resté célèbre, dans la foulée du but inscrit en solo par le capitaine de l'équipe d'Argentine contre l'Angleterre en quart de finale du Mondial-1986 (2-1), qu'allait remporter l'Albiceleste.
"Moi, Diego, je l'ai très peu vu (jouer). J'ai eu la chance et le plaisir de le rencontrer quand nous avons joué contre Gimnasia (l'année dernière). C'est un grand qui est parti, pas besoin d'en dire beaucoup plus, tous les mots sont vains", a dit Walter Montoya, milieu du Racing qui n'a pu retenir ses larmes durant l'hommage.
Les joueurs de Gimnasia, qui jouaient contre Velez à Buenos Aires, se sont montrés très émus à leur apparition sur le terrain, avec un hommage similaire à celui réalisé à Avellaneda. Le dernier club entraîné par Maradona s'est imposé 1-0. "C'était fou de jouer, parce qu'on reste sur un coup au moral très dur", a dit le milieu paraguayen du club de La Plata, Victor Ayala, après le match.
"Mais on a fait ce que Diego nous a tout le temps appris, qu'il en faut plus. Pour nous, c'était comme un père, il nous appelait à chaque fois qu'on avait besoin de quelque chose. Lui, depuis là-haut, doit être fier de cette équipe".

**R.S**

JAPAN

## Le report des JO va coûter 1,6 milliard d'euros supplémentaires

Le report d'un an des Jeux olympiques de Tokyo-2020, en raison de la pandémie de coronavirus, pourrait coûter 1,6 milliard d'euros supplémentaires par rapport au budget initial de 10,7 milliards d'euros, soit une augmentation de 15%, a révélé dimanche un quotidien japonais.
Les organisateurs des JO décideront officiellement du montant de ce cette augmentation dès la mi-décembre après des discussions avec le gouvernement japonais et la ville de Tokyo, a indiqué le journal Yomiuri Shimbun, citant des sources anonymes en charge de l'organisation des Jeux.
Le plus grand événement sportif au monde avait été reporté en raison de la pandémie du nouveau coronavirus. Il devrait débuter le 23 juillet 2021. Ce retard a engendré une multitude de nouveaux coûts, allant de la nécessité d'effectuer de nouvelles réservations au fait de garder le personnel en charge de l'organisation.
Les récentes nouvelles vagues de l'épidémie, qui affectent de nombreux pays, ont fait planer des doutes sur la possibilité qu'ils se déroulent en 2021 mais les organisateurs affirment qu'ils pourront avoir lieu en toute sécurité.
Le coût supplémentaire de 200 milliards de yens (1,6 milliard d'euros), par rapport aux 1.350 milliards de yens (11 milliards d'euros) estimés avant le coronavirus, a été calculé en tenant compte d'une baisse des coûts engendrée par une simplification de l'événement.
Les organisateurs ont en effet décidé de les réduire d'environ 234 millions d'euros, en prenant des mesures d'économie comme une réduction du nombre de billets offerts, moins de mascottes et de feux d'artifice, des fêtes de bienvenue des athlètes annulées.
Ce nouveau chiffre n'inclut cependant pas le coût des mesures de lutte contre le coronavirus envisagées et les responsables espèrent qu'elles seront payées par le gouvernement japonais, selon le journal.
Vendredi, un haut responsable a déclaré vendredi que les épreuves tests des Jeux olympiques de Tokyo reprendront en mars et qu'une décision concernant la présence des spectateurs sera prise au printemps.
Les organisateurs et les responsables envisagent la mise en place de toute une série de mesures destinées à lutter contre le virus dans l'espoir que cela permette aux Jeux de se tenir même en l'absence de vaccins.
Le président du Comité international olympique (CIO), Thomas Bach, s'est déclaré mi-novembre "très confiant" quant à la présence de spectateurs aux Jeux de Tokyo.
Les responsables du comité olympique n'ont pu être joints dans l'immédiat pour un commentaire.

**R.S**

CHAMPIONNAT D'ALLEMAGNE (9E JOURNÉE)

### Le Bayern consolide sa place de leader

Le Bayern Munich, vainqueur en déplacement contre Stuttgart (3-1) grâce notamment un Kingsley Coman des grands jours, a conforté sa première place au classement, profitant au passage d'un faux pas à domicile de Dortmund piégé par Cologne (1-2) samedi lors de la 9e journée du championnat d'Allemagne. Le Bayern, dont la supériorité individuelle et collective est impressionnante, a encaissé le premier but contre Stuttgart, alors que trois joueurs, Hernandez, Tolisso et Boateng, sont sortis sur blessures. Coman a égalisé, d'un tir sec dans la surface après avoir crocheté pour éliminer un attaquant (38e). Puis il a servi Robert Lewandowski, qui a marqué son 12e but en neuf journées (2-1, 45e+1), et Douglas Costa a conclu en fin de match (3-1, 87e).
Avec 22 points, le tentant du titre maintient Leipzig à deux longueurs, et repousse Dortmund à quatre points. Leverkusen est aussi à quatre points mais peut se retrouver seul deuxième dimanche, à une longueur, en cas de victoire contre le Hertha Berlin (15h30).

**R.S**

FOOTBALL/LIGUE 1 ALGÉRIENNE - TRANSFERT

# Youcef Bouzidi nouvel entraîneur de la JSK

*Le technicien algérien Youcef Bouzidi a été nommé samedi soir nouvel entraîneur en chef de la Jeunesse Sportive de Kabylie, en remplacement du Tunisien Yamen Zelfani, qui n'a pas réussi a obtenir sa licence d'exercer en Algérie et quitte le club à l'amiable, a appris l'APS de la direction du pensionnaire de Ligue 1 de football.*

Le technicien tunisien avait d'ailleurs dirigé son équipe des tribunes vendredi lors du nul concédé à domicile contre le CA Bordj Bou Arreridj (0-0) pour le compte de la première journée de Ligue 1.
Le club du Djurdjura a publié ce samedi l'information sur son site officiel, avec à l'appui une photo de Bouzidi, en train de parapher son contrat, entre deux responsables du club dont le président Cherif Mellal.
Cependant, la direction Kabyle n'a pas précisé la durée de ce bail, se contentant d'expliquer son choix pour Bouzidi par "la bonne impression" qu'il avait laissé à la JSK "pendant la saison 2017-2018".
Une année difficiles pour les Canaris, qui venaient de traverser une grosse crise, mais Bouzidi avait réussi à sauver le club de la relégation, tout en lui faisant atteindre la finale de la Coupe d'Algérie. Cette année encore, Bouzidi revient en pompier, car après ce premier match nul à domicile contre le CABBA, il semble avoir du pain sur la planche.
De son côté, Nassim Ben Abderrahmane, directeur général sportif de la JSK a confirmé à l'APS le recrutement de l'entraineur Youcef Bouzidi en remplacement du Tunisien Zelfani. "Nous avons trouvé un accord final avec Bouzidi qui va entamer officiellement ses fonctions demain dimanche. C'est quelqu'un qui connaît assez bien la maison pour avoir déjà travaillé à la JSK. c'est l'homme de la situation.
Concernant l'objectif qui lui est assigné, c'est de jouer les premiers rôles en championnat tout en allant le plus loin possible en Coupe de la Confédération". "On voulait garder Zelfani, mais le problème lié à sa la licence d'entraîneur nous a poussé à résilier son contrat à l'amiable. Il s'est montré compréhensif. Il ne pouvait pas continuer à diriger l'équipe à partir de la tribune. Son départ était acté avant même le match face au CABBA".

**R.S**

FOOT / LIGUE 1 (1RE JOURNÉE)

# La JS Saoura et l'ES Sétif affichent déjà leurs ambitions

Le NC Magra, la JS Saoura, l'US Biskra et l'ES Sétif n'ont pas raté l'opportunité de s'installer en tête du classement du championnat d'Algérie de Ligue 1 de football, lors de la 2e vague de la 1re journée de compétition jouée samedi qui a effacé les timides débuts de la 1re partie disputée vendredi et qui s'est soldée par 4 nuls en autant de matches.
Toutefois, tous les regards étaient braqués sur l'affiche de cette journée inaugurale qui a opposé au stade Omar Hamadi, deux cadors de la compétition en l'occurrence, l'USM Alger et l'ES Sétif. Et contre toute attente, les "Aigles Noirs" ont attendu les cinq dernières minutes pour planter deux banderilles mortelles signées le jeune Mohamed El Amine Amoura aux (86e et 90e+1) et qui permettent à son équipe d'afficher clairement ses ambitions.
Cette victoire ô combien précieuse a été acquise sur le terrain des Usmistes, non encore remis de leur défaite en Super-Coupe d'Algérie, samedi dernier devant le champion d'Algérie le CR Belouizdad (1-2). La JS Saoura est la 2e équipe avec l'ESS qui réalise la meilleure opération de cette journée en s'imposant hors de ses bases et plus précisément à Médéa.
Un but tardif de Hamri (74e) permet aux hommes du Sud-Ouest algérien de démarrer en trombe leur saison. De son côté, le NC Magra vainqueur sur le fil de l'ASO Chlef (3-2) dans un match à vocation offensive, doit une fière chandelle au vieux baroudeur El Hadj Bouguèche, auteur du but victorieux dans le temps additionnel (90e + 1).
Ses camarades Laib (33e), Demane (61e) ont balisé le terrain, alors que le Chelifien Beldjillali, s'est contenté de partager la tête du classement des buteurs avec le Sétifien Amoura, en inscrivant deux penalties (55 et 84emes).
Enfin, le derby de l'est algérien, entre l'US Biskra et la JS Skikda est revenu petitement aux locaux (1-0) sur un but inscrit par Othmani (72e), suite à une bévue monumentale du gardien skikdi, Abdelbassit Boucharеb.
La 1re partie de la première journée entamée hier vendredi, s'est soldée rappelle t-on par quatre nuls, au cours desquels les équipes visiteuses (WA Tlemcen, MC Oran, Paradou AC, et le CABB Arreridj) ont ramené un précieux point de leurs déplacements. Cette journée a été tronquée de deux matchs reportés à une date ultérieure : USM Bel-Abbès - MC Alger et AS Aïn M'lila - CR Belouizdad.
Les deux clubs algérois sont engagés au tour préliminaire (aller) de la Ligue des champions d'Afrique. Si le MCA a réussi samedi à ramener un précieux nul (1-1) de son voyage au Bénin devant les Buffles du Borgou, le Chabab accueillera dimanche les Libyens d'Al-Nasr au stade olympique du 5-Juillet (17h00).

**R.S**

## Brèves

FOOT / LIGUE DES CHAMPIONS (TOUR PRÉLIMINAIRE - ALLER)

### Le MCA arrache le nul devant les Buffles du Borgou (1-1)

Le MC Alger, représentant algérien en Ligue des champions d'Afrique de football, a arraché le nul devant son homologue béninois des Buffles du Borgou, sur le score de 1-1 (mi-temps: 1-0), en match comptant pour le tour préliminaire (aller), disputé samedi à Porto-Novo. Le MCA a ouvert le score par Rebiaî (25e), avant que les locaux n'égalisent par Monoi Vientula (72e). Le match retour aura lieu le 4 décembre prochain au stade du 5-Juillet (Alger). Le second représentant algérien, le CR Belouizdad, champion d'Algérie sortant, affrontera dimanche au stade du 5-Juillet (17h00) la formation libyenne d'Al-Nasr.

**R.S**

FOOT / LIGUE 1 - USM ALGER

### "Nous manquons de confiance sur le plan individuel"

L'entraîneur de l'USM Alger, Bouziane Benaraïbi, a estimé que son équipe a manqué de confiance "sur le plan individuel", pour expliquer la défaite concédée samedi au stade Omar-Hamadi face à l'ES Sétif (0-2), en ouverture du championnat de Ligue 1 de football, saison 2020-2021.
"Non, les joueurs ne sont pas sous pression, mais il s'agit d'un manque de confiance individuelle sur l'aspect technique, parfois avec le ballon et dans les déplacements. Je pense que le niveau de l'équipe peut être élevé avec les entraînements. Les joueurs sont appelés à élever leur niveau pour récupérer les points perdus et aller chercher une victoire lors du prochain match", a indiqué le coach usmiste dans une déclaration vidéo diffusée samedi soir sur la page officielle Facebook du club algérois.
Rien ne va plus à l'USMA qui enregistre son deuxième revers de suite, huit jours après sa défaite en Supercoupe d'Algérie face au CR Belouizdad (1-2), au stade olympique du 5-Juillet. Dans la foulée de cette défaite, la direction a procédé au limogeage de l'entraîneur François Ciccolini, pour avoir boycotté la cérémonie protocolaire de remise des médailles, à l'issue du match de Supercoupe. Il a été remplacé par son adjoint Benaraïbi.
"La défaite n'est pas méritée, sur le contenu, sur ce qu'on cherchait à faire avec le groupe. Ca a été difficile en première période, où nous avons subi quelques contres, mais dans la gestion du ballon et dans l'organisation, on a fait ce qu'on voulait faire.
En deuxième mi-temps, nous avons joué dans le camp de l'adversaire. Nous avons manqué de lucidité dans les temps forts pour concrétiser nos actions. Nous n'étions pas à l'abri d'un contre, c'est ce qui s'est passé d'ailleurs", a-t-il ajouté. L'ancien entraîneur-adjoint du Stade rennais (France) a indiqué qu'il était nécessaire de se racheter dès le prochain match, en déplacement face à la JS Saoura, à l'occasion de la 2e journée, prévue les 4 et 5 décembre. "Nous devons continuer à travailler.
On veut réussir quelque chose. Il faut vraiment qu'on se reprenne, en effectuant une bonne semaine d'entraînement pour enchaîner sur le prochain rendez-vous, c'est très important". De son côté, le défenseur central Abderrahim Hamra s'est montré déçu par cette première défaite en championnat, appelant les supporters à faire preuve de patience. "Nous regrettons cette défaite.
La dernière touche nous a fait défaut durant 85 minutes. Avec le travail, on sera plus concentrés devant les buts. L'équipe est en construction, je demande à nos supporters d'être patients avec nous. Nous leur promettons de tout faire pour nous racheter et honorer les couleurs de ce club".

**R.S**

## Brèves

IRAK

### Deux villageois et un policier tués par des terroristes

Des membres du groupe terroriste Etat islamique ont tué samedi deux villageois et un policier lors de deux attaques dans les provinces de Salah ad-Din et d'Al-Anbâr, ont déclaré une source policière et un responsable local.
Dans la province de Salah ad-Din, des terroristes de l'Etat islamique ont enlevé deux villageois dans leur ferme à midi près de la ville de Shirqat, à quelque 280 km au nord de la capitale irakienne Bagdad, a déclaré Mohammed al-Bazi, de la police provinciale, ajoutant que des forces de police locales ont ensuite fouillé la zone et trouvé les corps décapités des deux villageois kidnappés.
Dans la province occidentale d'Al-Anbâr, des membres de l'Etat islamique ont attaqué dans la soirée un village près de la ville de Rutba, à quelque 450 km à l'ouest de Bagdad, faisant un mort parmi les policiers et quatre blessés chez les civils, a déclaré Imad al-Dulaimi, maire de la ville.
La situation sécuritaire en Irak s'est améliorée depuis que les forces de sécurité irakiennes ont complètement vaincu les terroristes de l'Etat islamique dans tout le pays à la fin de 2017.
Cependant, les vestiges du groupe terroriste se sont depuis fondus dans les zones urbaines, les déserts et les zones accidentées, menant de fréquentes attaques de guérilla contre les forces de sécurité et les civils.

ALLEMAGNE

### Congrès de l'extrême droite sous le signe des divisions

Affaiblie dans les sondages, l'extrême droite allemande a révélé samedi des divisions notamment sur la stratégie à adopter face au mouvement anti-masque au premier jour d'un congrès réunissant plusieurs centaines de délégués en pleine pandémie.
La plupart des quelque 600 participants ont joué le jeu et observé scrupuleusement les consignes sanitaires -respect des distances et port du masque-, condition sine qua non à la tenue du rassemblement à Kalkar, en Rhénanie-du-Nord-Westphalie.
Le congrès a lieu dans le bâtiment d'une ancienne centrale nucléaire jamais entrée en service, transformée en parc de loisir et complexe hôtelier. Il doit se poursuivre dimanche.
Le co-président de l'Alternative pour l'Allemagne (AfD) Tino Chrupalla a dénoncé d'entrée "la politique d'Etat d'urgence" menée par le gouvernement d'Angela Merkel contre le virus. "Des vies sont brisées, une vague de faillites est déjà en cours (...) Beaucoup de gens perdent leur emploi", a-t-il déclaré.
Environ 500 personnes, soit moitié moins qu'attendu, ont manifesté pacifiquement contre la tenue du congrès à l'appel d'un collectif "Debout contre le racisme" composé d'ONG, de partis et de syndicats.
Né il y a sept ans, la formation a bâti son succès en surfant sur les craintes de la population face aux migrants arrivés par centaines de milliers en Allemagne à partir de 2015.
Mais à un an des élections législatives, le premier parti d'opposition allemand est plus affaibli que jamais par des luttes de pouvoir.

PRÉSIDENTIELLE AMÉRICAINE

# Nouvel échec pour Trump devant un tribunal de Pennsylvanie

La Cour suprême de l'Etat de Pennsylvanie a rejeté samedi une nouvelle plainte de la campagne de Donald Trump dénonçant des irrégularités lors du scrutin présidentiel, réduisant ainsi presqu'à néant la possibilité d'une modification des résultats.
La plainte déposée par les républicains réclamait soit l'invalidation des votes par la poste, soit l'annulation de l'ensemble du vote pour laisser aux législateurs de l'Etat le choix de décider du vainqueur.
Le président élu Joe Biden a remporté la victoire en Pennsylvanie avec une différence de 81.000 voix.
La cour a rejeté ces deux demandes, qualifiant la deuxième de "surprenante" et estimant qu'elle visait à "déposséder de leurs votes les 6,9 millions de personnes ayant voté en Pennsylvanie".
La plainte contestait aussi la loi adoptée en 2019 instaurant le vote par correspondance en Pennsylvanie, affirmant qu'elle était anticonstitutionnelle.
Dans leur verdict, les juges ont fait valoir que la contestation de cette loi intervenait trop tard, soit plus d'un an après son adoption, et à un moment où le résultat de l'élection "devenait selon toute apparence évident".
La Pennsylvanie a certifié la victoire de Joe Biden le 24 novembre, mais cette dernière plainte visait également à contester cette décision.
Vendredi, une cour d'appel avait rejeté une autre plainte de la campagne Trump affirmant que l'élection n'avait pas été équitable, et a refusé de bloquer la certification de la victoire de Joe Biden toujours en Pennsylvanie.

NIGERIA

## Des dizaines de membres de Boko Haram tués

Des dizaines de membres du groupe terroriste Boko Haram ont été tués dans une série de frappes aériennes menées par l'armée dans le nord-est du Nigeria, a annoncé samedi un porte-parole des forces armées.
Certaines cachettes du groupe terroriste ont également été détruites lors des frappes aériennes de vendredi au village de Ngwuri Gana, le long de l'axe Gulumba Gana-Kumshe, et à Tumbuma Baba dans l'Etat de Borno (nord), qui partage une frontière avec le lac Tchad.
Le porte-parole de l'armée nigériane, John Enenche, a déclaré que ces frappes ont été effectuées après que des missions de surveillance aérienne eurent montré les deux endroits comme étant les zones d'étape depuis lesquelles les chefs terroristes et leurs combattants se rencontrent pour planifier et lancer des attaques.
Selon M. Enenche, des avions de chasse et des hélicoptères de combat de l'armée ont été engagés dans l'opération, qui s'est soldée par la destruction de certaines de structures terroristes, ainsi que la neutralisation de dizaines d'éléments du groupe terroriste Etat islamique en Afrique de l'Ouest (ISWAP).

SOUDAN

## L'armée saisie de grandes quantités d'armes dans l'Etat de Kassala

Les Forces de soutien rapide soudanaises (RSF) ont annoncé samedi la saisie de grandes quantités d'armes, de munitions et de matériel de guerre dans l'Etat de Kassala, à la frontière orientale avec l'Ethiopie, a rapporté l'agence de presse officielle SUNA. "Les armes ont été saisies dans le cadre des opérations menées par les forces de sécurité ces jours-ci à la frontière en prévision de toute menace sécuritaire", a ajouté l'agence. De leur côté, les RSF ont réaffirmé leur disponibilité à faire face à toute action susceptible d'avoir un impact négatif sur la sécurité et la stabilité du pays. Selon SUNA, les armes saisies comprenaient un certain nombre de mortiers et diverses mitrailleuses.

TOGO

## L'une des principales figures de l'opposition arrêtée

L'une des principales figures de l'opposition au Togo, Brigitte Adjamagbo-Johnson, a été interpellée samedi après-midi dans la capitale Lomé pour "atteinte à la sécurité intérieure de l'Etat", selon un communiqué du procureur de la République, Essolissam Poyodi.
Cette interpellation fait suite à une enquête ouverte après "des renseignements faisant état depuis quelque temps d'un plan de déstabilisation des institutions de la République" au sein du mouvement auquel appartient Mme Adjamagbo-Johnson.
L'enquête a révélé que cette opposante "était en possession de documents en lien avec le plan de déstabilisation du pays", a ajouté le procureur dans ce communiqué lu à la télévision nationale.
Brigitte Adjamagbo-Johnson est membre du mouvement d'opposition appelé "Dynamique Mgr. Kpodzro".
Selon ses proches, Mme Adjamagbo-Johnson a été interpellée à son domicile et conduit au Service central de recherches et d'investigations criminelles (SCRIC).
Un membre de ce mouvement Gérard Djossou a déjà été arrêté vendredi soir et une perquisition à son domicile a permis "la découverte et la saisie de documents qui révèlent la projection d'actions violentes" prévue ce samedi lors d'une journée de manifestation, selon le procureur.

ÉTHIOPIE

# La région dissidente tire des roquettes sur l'Érythrée

*Les miliciens du Tigré ont tiré samedi soir une série de roquettes sur Asmara, capitale de l'Érythrée. Ces tirs interviennent quelques heures après que le gouvernement éthiopien a pourtant affirmé "contrôler" cette région dissidente d'Éthiopie, dont sa capitale Mekele.*

La région dissidente du Tigré est-elle vraiment sous contrôle ? Des roquettes ont été tirées dans la soirée du samedi 28 novembre depuis le Tigré sur la capitale de l'Érythrée voisine, Asmara, selon des sources diplomatiques. Ces tirs interviennent quelques heures après que le gouvernement éthiopien a pourtant affirmé "contrôler" cette région dissidente d'Éthiopie, dont sa capitale Mekele. hier matin, il n'était toujours pas possible de vérifier de manière indépendante si la ville était totalement sous le contrôle de l'armée fédérale. Un porte-parole affirmait que les opérations s'y déroulaient "très bien".
Mekele, ville de 500 000 habitants, est également le bastion des dirigeants tigréens, issus du Front de libération du Peuple du Tigré (TPLF), contre lesquels le gouvernement éthiopien mène depuis le 4 novembre une opération militaire visant à les remplacer par des "institutions légitimes". La chute de la capitale régionale était un objectif majeur de la "dernière phase" de l'intervention militaire, qui inclut aussi l'arrestation des leaders tigréens, désormais "chassés" par l'armée et injoignables hier.

**SIX EXPLOSIONS À ASMARA, CAPITALE DE L'ÉRYTHRÉE**

Le Tigré a cependant tiré samedi soir une série de roquettes sur Asmara, capitale de l'Érythrée, pays voisin honni par le TPLF, ont indiqué hier des sources diplomatiques. "À environ 22h13 le 28 novembre il y a eu six explosions à Asmara", écrit hier l'ambassade américaine en Érythrée sur son site.
Deux diplomates basés à Addis Abeba ont indiqué que plusieurs roquettes avaient visé samedi soir la capitale érythréenne, située à environ 130 kilomètres au nord du Tigré, ciblant semble-t-il l'aéroport et des installations militaires. Aucun détail n'a été fourni sur d'éventuels victimes ou dégâts. C'est la troisième fois qu'Asmara, déjà ciblée vendredi soir et mi-novembre, est visée par des roquettes tirées depuis le Tigré.
Le TPLF avait revendiqué le premier tir, accusant l'Érythrée de prêter main-forte à l'armée éthiopienne, mais ne s'est pas prononcé sur les deux suivants. Ni l'Éthiopie ni l'Érythrée n'ont réagi.
Samedi, les autorités tigréennes affirmaient via la télévision locale que des "tirs à l'arme lourde" touchaient Mekele, une information confirmée à l'AFP par deux responsables humanitaires.

**DE POSSIBLES "CRIMES DE GUERRE" EN ÉTHIOPIE**

Quelques heures plus tard, le Premier ministre éthiopien, Abiy Ahmed, affirmait sur Twitter que l'armée avait pris Mekele et "mené à bien et terminé les opérations militaires dans la région du Tigré."

BELGIQUE

## Protestation contre le couvre-feu

Souhaitant exprimer leur mécontentement face au couvre-feu en vigueur en Belgique, 400 à 500 personnes se sont réunies le 28 novembre au centre de la ville de Liège. Des blessés et des interpellations ont été signalés.
Dans la soirée du 28 novembre, des centaines de manifestants se sont réunis au cœur de la ville belge de Liège pour protester contre le couvre-feu, a rapport é hier l'agence Belga, se référant à la police. 400 à 500 personnes ont participé au rassemblement.
Les manifestants étaient munis de pétards, de fumigènes et de pancartes et scandaient des slogans. «Depuis presque une année maintenant, les autorités ont démontré leur impréparation et leur manque de volonté à lutter contre le virus Covid-19», indique le communiqué adressé par les organisateurs à la presse.
Et de citer le manque de soutien accordé aux petits indépendants, ainsi que le manque d'embauches et d'investissements dans le domaine de la santé.
Comme le précise la police, quelque 350 personnes ont été arrêtées administrativement et identifiées, mais n'ont pas été écrouées. Cependant, 17 personnes ont été écrouées. Sept blessés, dont quatre parmi les forces de l'ordre, ont également été annoncés.

**R.I**

AFGHANISTAN

## Au moins 30 agents de sécurité tués dans un attentat-suicide

Au moins 30 membres des forces afghanes ont été tués hier dans un attentat-suicide dans la province de Ghazni, dans l'est du pays. L'attentat n'a pas été revendiqué pour l'instant, mais cette province est régulièrement le théâtre de combats entre militaires et talibans.
Selon un bilan encore provisoire, 30 membres des forces afghanes ont été tués hier dans un attentat-suicide à la voiture piégée contre leur base dans la province de Ghazni (est), selon des responsables.
"Nous avons reçu 30 corps et 24 blessés. Tous sont des membres des forces de sécurité", a déclaré à l'AFP Baz Mohammad Hemat, directeur de l'hôpital de Ghazni.
Selon le porte-parole du ministère de l'Intérieur, le kamikaze "a utilisé une voiture remplie d'explosifs", dans le district de Deh Yak, vers 7h30 du matin. "Le kamikaze a foncé directement à l'intérieur de la base avec un véhicule Humvee puis l'a fait exploser", a quant à lui déclaré le porte-parole du gouverneur de Ghazni.
Le ministère de la Défense n'a dénombré que 10 morts et 7 blessés dans un communiqué publié en début d'après-midi, mais minimise souvent les bilans de ce type d'incident. L'attentat n'a pas été revendiqué pour l'instant, mais la province de Ghazni est le théâtre de combats sans relâche entre forces afghanes et Taliban.

**L'OMBRE DES TALIBAN**

Un autre attentat-suicide à la voiture piégée a tué un civil et en a blessé 20 autres hier matin, dans la ville de Qalat, capitale de la province de Zabol (sud), a indiqué le chef de la police provinciale. L'attaque – qui n'a pour l'instant pas été revendiquée – visait la voiture du chef du conseil provincial de Zabol, Atta Jan Haqbayan, qui a été blessé, a-t-il précisé.
Si les Taliban ont arrêté de cibler les forces américaines dans le cadre de l'accord américano-taliban signé en février à Doha, les insurgés n'ont fait cependant qu'intensifier leurs violences contre les forces afghanes depuis. Ils les attaquent quotidiennement à travers le pays malgré les pourparlers de paix entre les deux camps toujours en cours au Qatar.
Ces négociations ont débuté le 12 septembre, mais avancent très lentement en raison notamment de mésententes sur les simples règles de discussions. Les deux parties n'ont pas pu non plus se mettre d'accord sur un cessez-le-feu.

**R.I**

# Brèves

IRAN

## L'examen de la loi portant sur son activité nucléaire

Le projet de loi iranien prévoyant notamment l'augmentation du taux d'enrichissement de l'uranium et le recours à des centrifugeuses plus avancées que celles prévues par l'accord nucléaire sera examiné sans délai. Cette décision a été prise par les députés à la suite de l'assassinat d'un de ses grands chercheurs du domaine nucléaire.
Les élus iraniens ont voté à une large majorité en faveur de l'accélération de l'examen du projet de loi ayant pour objet de donner un coup de fouet à l'activité nucléaire du pays, annonce le communiqué diffusé par le service de presse du parlement. Cette séance s'est tenue dans la foulée de l'assassinat, commis le vendredi 27 novembre, d'un scientifique iranien haut placé dans la filière nucléaire. 232 des 246 élus ont donné leur voix en ce sens. S'il est adopté, le projet de loi en question prévoit la possibilité d'augmenter le taux d'enrichissement de l'uranium. Sur son compte Twitter, le député Nezam Mousavi a pour sa part précisé que le vote du projet de loi pourrait avoir lieu mardi. En outre, hier, les parlementaires ont convenu d'accorder le statut de double importance à ce projet de loi intitulé Action stratégique pour faire lever les sanctions. Ce projet de loi prévoit, comme annoncé précédemment, d'augmenter le niveau d'enrichissement de l'uranium à 20% et plus. Actuellement, l'Iran enrichit son uranium à 4%, alors que le taux prévu par l'accord nucléaire est de 3,67%.

**R.I**

BRÉSIL

## Municipales, un test pour Bolsonaro avant la présidentielle

Les Brésiliens ont élu leurs maires hier. Au cœur des préoccupations, la question du chômage, mais aussi des moyens alloués à la santé alors que le pays est l'un des plus endeuillés au monde par la pandémie de Covid-19. Ce scrutin municipal est considéré comme un test électoral pour Jair Bolsonaro avant la présidentielle de 2022 où le chef de l'État remettra son mandat en jeu.
Les Brésiliens ont commencé à élire leurs maires hier lors du 2e tour des municipales où l'attention se fixe sur les deux plus grandes métropoles du pays, São Paulo et Rio, et quelques grandes villes telles Recife ou Porto Alegre qu'une gauche en rénovation espère remporter. Les bureaux ont ouvert dès 7h (10h GMT), un horaire prioritaire pour les personnes âgées et à risque, dans le cadre d'un strict protocole sanitaire contre le coronavirus qui a fait plus de 172 000 morts en huit mois au Brésil. La pandémie a bousculé le calendrier électoral, avec un report de six semaines du scrutin, et la campagne a été essentiellement menée sur les réseaux sociaux. Pour ce 2e tour de vote, électronique et obligatoire, 38 millions de Brésiliens doivent élire pour quatre ans les maires et conseillers municipaux de 57 villes, dont 18 capitales d'État sur les 26 que compte le Brésil.
À São Paulo, capitale économique et plus grande métropole du pays avec 12,5 millions d'habitants, le maire sortant âgé de 40 ans Bruno Covas, du PSDB (centre droit), est favori, selon l'institut Datafolha, avec 55 % des intentions de vote devant Guilherme Boulos (45 %), du Parti socialisme et liberté (Psol). Guilherme Boulos, incarnation à 38 ans d'une gauche rénovée, a vu l'annonce vendredi de sa contamination par le Covid-19 le priver d'un dernier débat à forte audience sur TV Globo contre Bruno Covas, alors que leur écart de voix se réduisait. La mise en quarantaine de celui qui est perçu comme un possible successeur de l'ex-président Lula, leader historique de la gauche brésilienne, l'empêche d'aller voter à ces municipales décidément atypiques.

**R.I**

# Haut-Karabagh : victoire de Londres et d'Ankara, défaite de Soros et des Arméniens

Le Pentagone qui avait planifié la guerre du Haut-Karabagh a été doublé par ses alliés britanniques. Mais aucune des grandes puissances ne s'est inquiétée des morts qu'elle provoquerait. Au demeurant, si Londres et Ankara ont renoué leur alliance historique, Washington et Moscou n'ont rien gagné, tandis que Georges Soros et les Arméniens ont beaucoup perdu.
À l'issue de 44 jours de guerre, l'Arménie a été contrainte de signer un cessez-le-feu avec l'Azerbaïdjan, reconnaissant ainsi la perte d'une partie de ses territoires. Toutefois, ainsi que nous l'avions rapporté sous la forme d'une interrogation, le plan initial des États-Unis prévoyait de pousser la Turquie à la faute, de la laisser massacrer une partie de la population arménienne, puis d'intervenir, de renverser le président Erdoğan et de rétablir la paix.Or, ce plan n'a pas fonctionné. Il masquait un stratagème britannique. En sous-main, Londres a profité de la confusion de l'élection présidentielle US pour doubler Washington. Il a utilisé la situation pour tenter de priver la Russie de la carte du Haut-Karabagh et reprendre le « Grand Jeu » du XIXème siécle. À l'époque, il était l'allié de l'empire ottoman face à l'empire tsariste. Lorsque Moscou s'en est aperçu, il a imposé un cessez-le-feu pour stopper le jeu de massacre.

**1- Le « Grand Jeu »**
Tout au long du XIXème siècle, les empires britannique et russe se sont livrés une rivalité acharnée pour contrôler le Caucase et toute l'Asie centrale. Cet épisode est connu en Angleterre sous le nom de « Grand Jeu » et en Russie sous celui de « Tournoi des ombres ».
La Russie a commencé à gagner la partie lorsqu'elle s'est emparée du Haut-Karabagh. Par un effet de domino, elle a alors étendu sa domination sur le Caucase.
Au vu de ce précédent historique, Londres pense aujourd'hui que récupérer le Haut-Karabagh pourrait lui permettre de saper l'influence de Moscou dans le Caucase, puis dans toute l'Asie centrale.
L'actuel Premier ministre britannique, Boris Johnson, se veut le continuateur de la politique impériale de Winston Churchill, dont il est un biographe. Il vient de rendre public un couteux plan de modernisation de ses armées.
Pour relancer le « Grand Jeu », il nomma le 29 juillet 2020, le directeur général du Foreign Office, Richard Moore, directeur du MI6 (services secrets extérieurs). Il avait été auparavant ambassadeur de Sa Majesté à Ankara, parle couramment le turc et s'est lié d'amitié avec le président Recep Tayyip Erdoğan. Il ne prit ses nouvelles fonctions que le 1er octobre, soit quatre jours après l'attaque azérie du Haut-Karabagh.

**2- Le rôle charnière de Richard Moore**
Richard Moore est un ami personnel du prince Charles, lui-même patron du Centre d'Oxford pour les études islamiques (Oxford Centre for Islamic Studies) où sont formés les intellectuels de la Confrérie des Frères musulmans depuis vingt-cinq ans. L'ancien président turc, Abdullah Gül, est également administrateur de ce centre.
En tant qu'ambassadeur à Ankara (2014-17), Richard Moore a accompagné le président Erdoğan pour devenir le protecteur de la Confrérie.
Il joua également un rôle dans le retrait des Britanniques de la guerre contre la Syrie, en 2014. Londres n'entendait pas poursuivre un conflit dans lequel il s'était engagé pour des visées coloniales, mais qui se transformait en opération impériale US (stratégie Rumsfeld/Cebrowski).
Richard Moore vient d'entreprendre une tournée en Égypte et en Turquie. Il était le 9 novembre (jour de l'imposition russe d'un cessez-le-feu au Karabagh) au Caire pour y rencontrer le président al-Sissi et le 11 à Ankara. Officiellement, il n'aurait pas eu d'audience avec son vieil ami, le président Erdoğan, mais aurait uniquement rencontré son porte-parole au palais blanc.

**3- Face aux États, Soros ne compte pas**
Dans la guerre azérie-turque du Haut-Karabagh, Washington croyait pouvoir compter sur le président Armen Sarkissian et le Premier ministre arménien, Nikol Pashinyan, un des hommes de George Soros comme appâts.
George Soros est un spéculateur états-unien qui poursuit son propre agenda politique, mais travaille de concert avec la CIA. Malheureusement, les Britanniques n'ont pas les mêmes relations avec Soros : il doit sa fortune à une vaste opération contre la livre sterling (le mercredi noir 16 septembre 1992), d'où son surnom d'« homme qui a cassé la Banque d'Angleterre ».

**4- Le double-jeu de la « Perfide Albion »**
Londres a donc d'abord laissé faire Washington. Les États-uniens ont encouragé la « Nation à deux États » (Turquie et Azerbaïdjan) à en finir par la force avec la République d'Artsakh.
Le MI6 aide son partenaire turc a transférer des jihadistes en Azerbaïdajan, non pas pour tuer des Arméniens, mais des Russes. Or, il n'y a pas encore de Russes au Karabagh.
Soros réagit en envoyant des mercenaires kurdes soutenir le côté arménien.
Prétendant jouer le jeu US, Londres soutint Bakou et Ankara. Durant les premiers jours, les trois puissances du Groupe de Minsk (chargé du conflit du Haut-Karabagh depuis la dissolution de l'URSS) —c'est-à-dire les États-Unis, la France et la Russie— tentent toutes les trois d'obtenir un arrêt des combats et une reprise des négociations.
Lorsqu'elles constatent chacune successivement la mauvaise foi azérie, elles présentent une proposition de résolution au Conseil de sécurité. Il s'agit pour Washington d'opérer de manière groupée un revirement, de la neutralité à la condamnation de la « Nation à deux États ».
Dans les premiers jours, les Arméniens se défendent comme ils le peuvent. Cependant, le chef de l'État, Armen Sarkissian, modifie les plans de l'état-major militaire et fait monter au front des volontaires sans expérience.
Sarkissian a la double nationalité armeno-britannique. Il s'ensuit une hécatombe parmi l'armée arménienne.
Subitement, le Royaume-Uni annonce qu'il apposera son veto si ce texte est soumis au vote. Interloqués, les États-Unis accusent publiquement l'Azerbaïdjan de mauvaise foi, le 25 octobre.
Mais il faudra attendre encore deux semaines pour que la Russie comprenne que Washington, empêtré dans sa campagne électorale présidentielle, ne gère plus ce dossier.

**5- La Russie siffle la fin du jeu avant qu'il ne soit trop tard**
Ce n'est que vers le 6 octobre que la Russie acquiert la certitude de l'existence d'un piège anglais dans le piège états-unien. Elle ne tarde pas à conclure que Londres a relancé le « Grand Jeu » et s'apprête à lui voler son influence dans le Haut-Karabagh.
Le président russe Vladimir Poutine téléphone le 7 octobre à son homologue turc. Il négocie avec lui un cessez-le-feu très défavorable aux Arméniens. Erdoğan, qui a compris qu'il ne résistera pas à une stabilisation de la situation politique aux USA, accepte de ne gagner que du territoire et renonce à relancer le génocide arménien. Le président Poutine convoque alors son homologue azerbaïdjanais Ilham Aliev, et le Premier ministre arménien, Nikol Pachinian, au Kremlin. Il sauve ce qui peut l'être encore, en contraignant ses interlocuteurs, le 10 octobre, à signer un cessez-le-feu dans les termes négociés par Erdoğan. Ses priorités sont de dessiner la présence militaire russe via une force de paix, puis de stopper le bain de sang. Il s'adresse alors au peuple russe pour lui annoncer avoir sauver les intérêts de son pays en sauvant l'Arménie d'une défaite plus terrible encore.
Les Arméniens réalisent, beaucoup trop tard, qu'en les éloignant de la Russie pour les USA, Nikol Pachinian a misé sur le mauvais cheval. Ils comprennent rétrospectivement qu'aussi corrompu que soit l'ancienne équipe qui les dirigeait, elle était patriote, tandis que les hommes de Soros sont opposés au concept même de nation, donc à l'indépendance de leur pays.
Les manifestations et les démissions se succèdent : le chef d'état-major, le ministre des Affaires étrangères, celui de la Défense, mais pas le Premier ministre. De son côté, le président azerbaïdjanais, Ilham Aliyev, jubile. Il se moque copieusement du Conseil de l'Europe et du Parlement de l'Union européenne, proclame sa victoire et annonce la reconstruction des territoires conquis. Les Britanniques auront de nouveaux privilèges pour British Petroleum et postulent pour exploiter les mines d'or azéries.

**Par Thierry Meyssan**

**République Algérienne démocratique et populaire**
**Ministère de la Santé et de la Population et de la Réforme Hospitalière**
**Direction de la Santé et de la population de la wilaya de Djelfa**

**Etablissement public de santé de proximité de Djelfa**

AVIS DE RECRUTEMENT

l' EPSP de Djelfa lance un avis de recrutement pour de concours sur titre pour l'année 2020 :

| Grade | Modalité de recrutement | Conditions d'accès | Spécialités demandé | Nombre poste vacant | Lieu d'affectation | Autre condition |
|---|---|---|---|---|---|---|
| Médecin généraliste | concours sur titre | Diplôme du doctorat en médecine ou diplôme équivalent | Diplôme en médecine | 4 | EPSP Djelfa | |
| Chirurgien dentiste | concours sur titre | Diplôme du doctorat en chirurgie dentaire ou diplôme équivalent | Diplôme en chirurgie dentaire | 2 | EPSP Djelfa | |

NB : Les dossiers sont déposés par les interessés à la direction de l'Etablissement Public de Santé de Proximité de Djelfa cite EL BASSATINE- Djelfa-
Le Dernier délai de depot des dossiers et de 15 jours ouvrable après L'apparition du présent avis dans la présse,

Les critères de sélection :
* L'adéquation du profil de la formation du candidat avec les exigences du corps ou grade ouvert au concour
* la formation de niveau supérieur au titre ou diplôme exige pour la participation au concour
* les travaux et études realises le cas échéant.
* L'expérience professionelle acquise par concidat dans la spécialité,quiéque soit le secteur d'exercice ou la nature de l'emploi occupé.
* Le date d'obtention du diplôme
* Les résultats de l'entretien avec les jury de sélection,

Le recours:
Les condidats non retenus pour participer aux concours pouvent introduire un recour devant le bureau de secrétariat de l'etablissement public de santé de proximite de Djelfa qui doit être répondre aux intéressés au moins cinq(05)jours avant la date de déroulement du concour

Le Dossier est constitue de:
* Fiche de renseignementpour recrutement sur titre ou examain
* Demande manuscrite (adresse+ N°téléphone)
* 02 Photos d'identité
* Copie légalisé de la carte d'identité
* Copie légalisé du diplôme + Copie légalisé de relevé de note du touts année

En cas d'admission le condidat admis doit compléter le dossier par les pièces suivantes:
* Position vis-à-vis au service national
* Extrait de naissance n°12
* Fiche familiale pour les maries
* Certificat médical ( général et phtisiologie)
* 02 photos d'identité
* Casier judiciare bulletin N° 3
* Certificat de résidence
* Tout attestation de travail visé par la C N A S

Observation: Les dossiers incomplets ou parvenus après le délai réglementaire ne seront pas pris en considération.

Le Directeur

LA NATION 30/11/2020 ANEP 2016019246